



RECHERCHES

SUR

L'ANCIEN COMTÉ DE KESSEL

ET SUR

L'ANCIENNE SEIGNEURIE DE GEYSTEREN.

Lith. F. & E. Gyselynck, Gand.

CHÂTEAU DE KESSEL.



RECHERCHES

SUR

L'ANCIEN COMTÉ DE KESSEL

ET SUR

L'ANCIENNE SEIGNEURIE DE GEYSTEREN.

PAR M. J. W.[olters]

AVEC DEUX PLANCHES.

Waer men der voorouders daden eert, daer is in hert,
en zin en waerheid ook nog een vaderland.

GAND,
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE F. ET E. GYSELYNCK,
RUE DES PEIGNES, N° 36.

1854.

Placé sur la route militaire romaine qui conduisait de Bavai par Tongres (*Attuatuca*) Reckheim (*Feresne*) Heel (*Catualium*), Blerick (*Blariacum*) et Cuyck (*Cevelum*) à Nimègue, il n'est pas impossible que la première forteresse y ait été bâtie, dans les années 10 ou 11 avant la naissance de Jésus-Christ, par Drusus, général romain ; car Annæus Florus (1) nous apprend que ce général, après sa victoire en Germanie, construisit plus de cinquante forteresses sur les bords du Rhin et de la Meuse et garnit leurs rives de postes et de garnisons militaires.

Ptolemée, après avoir nommé les peuples qui habitaient la Taxandrie ou Campine, dit : *Castellum deinde post Mosam fluvium Menapii est horum urbs castellum* (2). Kessel était donc à cette époque une ville des Menapiens dont le pays s'étendait, d'après quelques auteurs, depuis les bords de la Meuse jusqu'aux bords du Rhin (3).

En l'année 357 de notre ère, l'empereur Julien recommença la guerre contre les Germains, et dans une bataille, qui eut lieu près de Strasbourg, plus de 60,000 hommes de cette nation périrent. Leur roi Chonodomar, après s'être retranché sur une des hauteurs voisines, y fut assiégé et enfin obligé de se rendre.

---

(1) Annœi Flori, *Rerum rom.* lib. 4.

(2) Ptolem. lib. 2. cap. 9.

(3) Schlichtenhorst, *Tooneel des lands van Gelre*, page 18.

Julien, s'occupant ensuite de réduire les villes de la Gaule qui avaient secoué le joug romain, et dont les Francs s'étaient emparés pendant l'absence des légions romaines et au nombre desquelles paraît avoir été la ville de Kessel, eut fréquemment à lutter contre l'extrême ténacité de cette nation guerrière; ce qui l'engagea, dit Ammien-Marcellin, à ne pas attaquer Kessel de vive force, mais à tâcher de la réduire par la famine. En conséquence, quoiqu'on fut au cœur de l'hiver, l'empereur ordonna de cerner étroitement la forteresse; et dans la crainte que pendant les longues et obscures nuits de cette saison, les assiégés ne profitassent de la circonstance des glaces dont la Meuse était couverte, il ordonna à un certain nombre de ses soldats de se mettre dans des barques avec lesquelles, jour et nuit, en cassant et dispersant les glaçons, ils tinrent la traversée de la rivière dans un état impraticable.

Ce siège dura 54 grands jours, lorsqu'enfin la garnison, épuisée par la famine et les fatigues, fut obligée de se rendre. A peine ce fait fut-il accompli qu'une petite armée francque se présenta avec l'intention de délivrer la garnison de Kessel; mais apprenant le sort de ses compatriotes, cette armée s'en retourna sans rien entreprendre contre les Romains [1].

---

(1) Amm. Marcell. lib. 17. Hæc Julianus rei novitate perculsus (*capto nempè a Francis Castello*) et conjiciens quorsum crumperit, si iisdem transisset intactis, retente milite circumvallare disposuit *Castellum* op-

La prise de la forteresse de Kessel fit d'autant plus d'honneur à Julien, que jusques-là, dit Libanus, *les Francs avaient toujours préféré la mort à la captivité.*

Les prisonniers furent envoyés à l'empereur Constantin qui, admirant leur haute stature, les incorpora dans sa garde. Les écrivains du temps remarquent que ces soldats paraissaient comme des tours au milieu des bataillons romains.

Plusieurs médailles romaines ont été trouvées à Kessel, mais n'ont point été conservées : elles ont été vendues et se trouvent probablement aujourd'hui entre les mains de différents amateurs de numismatique qui ignorent le lieu de leur découverte.

D'après Knippenberg, *Historia ecclesiastica Ducatus Gelriæ,* p. 20, il n'en restait, au commencement du XVIII[e] siècle, que cinq que l'on conservait au château

---

pidum quod Mosa fluvius præterlambit, et ad usque quartum et quinquagesimum diem, decembri scilicet et januario mense, obsidionales tractæ sunt moræ, destinatis barbarorum animis incredibili pertinacia reluctatis. Tunc pertimescens solertissimus Cæsar, ne observata nocte illuni, barbari gelu vinctum amnem pervaderent, quotidie a sole in vesperam flexo ad usque lucis principium, lusoriis navibus discurrere flumen ultro citroque milites ordinavit, ut crustis pruinarum diffractis nullus ad erumpendi copiam facile perveniret. Hocque commento, inedia et vigiliis et desperatione postrema lassati, sponte se propria dederant; tatimque ad comitatum Augusti sunt missi. Ad quos eximendos periculo multitudo Francorum egressa, cum captos comperisset et asportatos, nihil amplius ausa repedavit ad sua : hisque perfectis acturus hiemem revertitur Parisios Cæsar.

de Kessel. Elles portaient l'effigie des empereurs Constantin, Valentinien, Théodose, Arcadius et Honorius.

Dans le partage que firent, en l'année 870, les fils de l'empereur Lothaire, Charles-le-Chauve, roi de France, et Louis, roi de Germanie, nous voyons parmi les pays, villes et monastères, échus à ce dernier, Cologne, Trèves, Aix-la-Chapelle, Utrecht, Susteren, St-Odilienberg et *Kessel* (1).

D'après cela, il est permis de croire que durant le règne des rois d'Austrasie et de Lotharingie les dynastes de Kessel ont joui d'une grande considération et d'une certaine puissance.

Pendant le moyen-âge, Kessel paraît avoir conservé un reste de son antique importance; il avait encore ses comtes particuliers, qui toutefois relevaient de l'archevêque de Cologne, alors un des plus puissants princes de l'Allemagne.

Les dynastes de Kessel portaient un lion couronné dans leurs armoiries, et étaient issus de la même souche que les comtes ou ducs de Juliers.

Leur cour se composait ordinairement d'un chevalier, de deux écuyers, d'un aumônier et d'un secrétaire.

Le comté comprenait 18 villages environnant Kessel; de plus le métier de Grevenbroek, et une partie de celui de Gladbach; les avoueries de Neuss, de Gladbach, de Laach et autres juridictions entre Meuse et Rhin.

---

(1) Miræus. *Opera diplomatica,* tom. I, p. 29.

Le premier comte de Kessel dont l'histoire fasse mention est Henri qui, avec l'archevêque de Cologne, le duc de Limbourg, Henri comte de Zutphen, le comte d'Are et autres seigneurs, se ligua contre l'empereur Henri V, en 1114; et qui, dans la bataille d'Andernach, fut écrasé par les chevaux de sa propre troupe. Il a été inhumé à l'église de St-Pierre, à Cologne (1).

Un Henri, comte de Kessel, était avoué de l'autel de St-Pantaléon à Cologne. C'est par son intermédiaire qu'Irmengarde de Zutphen donna, par lettres de 1082-1121, à l'abbaye de St-Pantaléon à Cologne, un vignoble qu'elle possédait et dont elle disait avoir la libre disposition (2).

Le même scella, avec les grands vassaux de l'empire, le 10 février 1129, une charte de Lothaire, roi des Romains, réintégrant l'abbaye de St-Pantaléon, à Cologne, dans la possession d'un vignoble à Camb (3).

Le comte Henri certifia, le 11 décembre 1135, les

(1) *Chron. St-Pantaleonis, ap. Wurtwein, nov. subs. dipl.* tom. XIII, p. 17.

(2) Voir annexe N° 1.

Nous trouvons encore un Gérard de Kessel, qui fut présent, le 11 avril 1118, aux lettres de Frédéric, archevêque de Cologne, concernant une donation faite à l'abbaye de Siegeburg, de certains biens situés à Thalen.

Van Spaan. *Inleiding tot de Historie van Gelderland,* 2 deel., *Cod. dipl.* p. 37.

(3) Lacomblet. *Urkundenbuch für die geschichte des Niederrheins,* 1 vol. N° 304.

lettres de Brunon II, archevêque de Cologne, confirmant l'investiture de l'abbé Walter au couvent de Gladbach (1).

Il figura aussi comme témoin, en l'année 1136, aux lettres du même prélat, par lesquelles il approuva la donation faite à l'abbaye de Siegeburg, d'un bien situé à Irresheim (2).

Enfin, il intervint encore aux lettres de l'archevêque Arnold Ier, de l'an 1139, par lesquelles il confirma à l'abbaye de St-Pantaléon la possession d'un domaine à Mulheim (3).

Henri eut pour fils et successeur, dans le comté de Kessel, Walter, qui comparut déjà, la même année, dans les lettres de l'archevêque Arnold, confirmant au couvent de religieuses à Königsdorff la possession de certaines terres à Conraderhof (4).

Le même Walter, comte de Kessel, scella, le 5 mars 1143, les lettres de l'archevêque Arnold, par lesquelles il termina les difficultés qui avaient surgi entre l'abbaye de St-Pantaléon, et son avoué, Chrétien Van Wevelinchoven, touchant les courtils d'Oberembt, d'Esch et de Suchtelen (5).

Le même fut aussi témoin, en 1144, aux lettres de

---

(1) Lacomblet, *Urkundenbuch für die geschichte des Niederrheins*, 1 vol. No 320.

(2) Idem. No 324.

(3) Idem. No 338.

(4) Idem. No 337.

(5) Idem. No 349.

l'archevêque Arnold, par lesquelles il confirma les privilèges du monastère de Lake (1).

Walter, comte de Kessel, fut encore témoin, en la même année, aux lettres de l'archevêque Arnold, par lesquelles il statua sur le différend survenu entre un bourgeois de Cologne, nommé Hériman, et l'abbaye de St-Pantaléon, au sujet d'une église bâtie par ce Hériman et dédiée à St-Maurice (2).

Walter eut pour successeur Henri, que nous nommerons Henri II, et qui fut aussi comte de Grevenbroek et avoué de l'abbaye de St-Pantaléon. Il avait épousé Alverade. Il scella, en l'an 1166, les lettres de Wichman, abbé du prédit monastère, déclarant que certaines familles s'étaient engagées à faire annuellement et à différentes occasions des offrandes à l'autel de St-Pantaléon (3).

Henri II, comte de Kessel et de Grevenbroek, fut témoin avec le duc de Limbourg et autres seigneurs aux lettres de l'an 1170, par lesquelles la collégiale de St-Vit, à Gladbach, acheta, d'Allard de Tuschenbroek et de son oncle Gheldolf de Brederode, un alleu nommé *Rakesleide* (4).

Henri II intervint, avec plusieurs grands vassaux de l'empire, à la charte donnée le 9 mai 1174 par l'em-

(1) Kindlingen. *Munst. Beit.* tom. III, N° 12.
(2) Lacomblet. *Urkundenbuch*, vol. I, N° 352.
(3) Idem. N° 425.
(4) Kremer. *Akademische beiträge*, 2 vol. p. 234.

pereur Frédéric Ier, confirmant les priviléges de l'abbaye de Siegeburg (1).

Par lettres de l'an 1188 le même comte vendit à Philippe, archevêque de Cologne, un vignoble qu'il possédait à Siegenheim (2).

Henri III, comte de Kessel et de Grevenbroek, succéda à son père, Henri II. Il s'allia avec Odelinde, comtesse de Juliers.

Il fut témoin, en 1190, à la charte d'Otton, comte de Gueldre, par laquelle il accorda différentes franchises à ceux de Zutphen (3).

Vers l'année 1197, il intervint dans le traité de paix conclu entre Henri, duc de Brabant, et le comte de Gueldre (4).

Le 22 janvier de cette même année, il fut témoin aux lettres de l'archevêque Adolphe Ier, par lesquelles il déclara que son prédécesseur avait acheté, dans l'intérêt de la défense du pays, le droit seigneurial sur les alleux du landgrave Louis et sur les châteaux de Beilstein, de Wied et de Windeck (5).

Le même fut présent aux lettres de l'archevêque Adolphe Ier, de l'an 1197, par lesquelles il concéda le fief de Landsberg (6).

---

(1) Kremer. *Akademische beiträge,* 3e vol. p. 48.
(2) Gelen. *Farr.* tom. 20.
(3) Schlichtenhorst. *Geldersche geschiedenis,* p. 565.
(4) Butkens. *Trophées du Brabant; preuves,* p. 49.
(5) Lacomblet. *Urkundenbuch,* 1 vol. p. 554.
(6) Gelen. *Farr.* tom. 25.

Le même scella encore, le 4 ou le 12 juillet 1198, la charte d'Otton IV, roi des Romains, par laquelle il confirma à l'archevêque de Cologne la possession de Saleveld et autres domaines (1).

Il fut témoin, le 13 juillet 1198, à la charte du même souverain, par laquelle il affranchit l'abbaye de Werden d'une rente de 25 marcs par an (2).

Il intervint, en l'an 1198, à la transaction faite entre l'archevêque de Cologne et l'abbé de Corvey (3).

Le même fut encore témoin, avec plusieurs grands vassaux, à la charte d'Otton IV, roi des Romains, datée du 3 février de l'an 1200, concernant les biens que l'archevêché de Cologne avait reçus du duc de Saxe (4).

En l'année 1200 il fut présent aux lettres de l'archevêque de Cologne, par lesquelles il donna un fief au sire d'Altena (5).

Il scella les lettres de l'année 1201, par lesquelles l'archevêque Adolphe Ier confirma à l'abbaye d'Altenberg la possession de la manse dite *Forsthoff* (6).

Il fut témoin au traité de l'an 1203, entre Henri Ier, duc de Brabant, et Otton II, comte de Gueldre, as-

---

(1) Bondam. *Charterbock des hertogdoms Gelre,* p. 267.
(2) Lacomblet. *Urkundenbuch,* 1 vol. N° 563.
(3) Gelen. *Farr.* tom. III.
(4) Lacomblet. *Urkundenbuch,* 1 vol. N° 566.
(5) Kinl. *Munst. beyt.* tom. II.
(6) Lacomblet. *Urkundenbuch,* 2e vol. N° 4.

surant différentes franchises aux habitants de Bois-le-Duc, de Thiel, de Meghem et de Bommel (1).

Il assista la même année à l'acte de renouvellement de l'alliance entre Adolphe, archevêque de Cologne, et le duc de Brabant (2).

Le 30 avril 1207, il fut témoin, avec plusieurs évêques, le duc de Brabant, le duc de Limbourg, le comte de Juliers, le comte de Hochstaden, le comte de Berg et autres grands vassaux de l'empire, à la charte de Philippe II, roi des Romains, par laquelle il affranchit la ville de Cologne du payement du tonlieu à Boppart. Il y est nommé, avant Otton, comte de Gueldre (3).

Il fut encore présent, en l'année 1208, à l'acte de renouvellement de l'alliance entre l'archevêque de Cologne et le duc de Brabant (4).

En la même année, il scella les lettres de l'archevêque Thierri, attestant la légitime possession, par l'abbaye de Camp, du domaine de Kaldenhoven (5).

Il figura comme témoin, avec les grands vassaux, à la charte du 16 mars 1212, par laquelle l'empereur Otton IV autorisa la ville de Cologne à mettre un impôt sur la mouture et la bière (6).

---

(1) Miræus. *Opera diplom.* vol. I, p. 401.
(2) Idem. p. 567.
(3) Lacomblet. *Urkundenbuch,* vol. II, N° 17.
(4) Miræus. *Opera diplom.* vol. I, p. 407.
(5) Lacomblet. *Urkundenbuch,* vol. II, N° 24.
(6) Idem. N° 39.

Il figura de même, le 30 novembre 1212, dans la charte du prédit empereur, par laquelle il confirma les franchises de la ville de Cologne relativement aux tonlieux de Kaisersweert, de Boppart et de Duisbourg (1).

Le 7 mars 1216 il scella les lettres d'Engelbert, Élu de l'église de Cologne, par lesquelles il attesta que la comtesse Alverade de Molbach avait donné à l'abbaye d'Altenberg deux manses et un bois (2).

En l'année 1218 il scella les lettres du même prélat, par lesquelles il certifia qu'Éverard de Hengebach avait donné au couvent de Hoven la rente qu'il possédait sur des terres à Floren (3).

En la même année il intervint aux lettres d'Engelbert, archevêque, concernant une donation faite à l'église dite Rommers-Kirchen (4).

Engelbert, archevêque de Cologne, cédant aux sollicitations d'Ernest, prêtre à Suchtelen, fonda, en l'année 1220, un collége de quatre chanoines à Rade, dépendant du comté de Kessel; Gérard, comte de Gueldre, et Gérard, comte de Hornes et de Looz, intervinrent dans cet acte (5).

En l'année 1222 le comte dè Kessel assista, avec tous les grands seigneurs de l'empire, à Aix-la-Chapelle, au

(1) Lacomblet. *Urkundenbuch*, vol. II, N° 40.
(2) Idem. N° 57.
(3) Idem. N° 75.
(4) *Vita Sti-Engelberti*, p. 70.
(5) Schlichtenhorst. *Tooneel des lands van Gelre*, p. 63.

couronnement du roi Henri, fils de l'empereur Frédéric. Ce roi, pour la conservation des anciennes coutumes de l'empire, et en conformité de la sentence des princes assemblés à Aix-la-Chapelle, ordonna les dispositions suivantes :

1° Dans les cours féodales tout officier feudataire peut également juger tant des fiefs des nobles que des officiers, hormis toutefois des fiefs des princes.

2° Le feudataire, soit noble ou ministériel, peut être cité par son seigneur pour la première fois au quinzième jour. Si quelque noble ou ministériel tient en fief du duc quelque alleu, le duc peut le faire citer en tout autre lieu allodial; mais si c'est un fief que le duc tient ultérieurement d'un autre prince, le duc est obligé en tel cas de faire citer en quelque lieu appartenant au dit fief. Et si la personne citée par le duc ne comparaît à la première citation, le duc lui infligera une amende qu'on nomme *boete*.

3° Si le duc demande jugement et sentence de quelqu'un de ses hommes, ils sont tenus de la prononcer le même jour pendant qu'il tient son tribunal et cour de justice, à moins que le duc ne leur accorde un terme à cet effet.

4° Personne ne peut être avocat ou patron de cause dans la cour féodale, à moins qu'il ne soit feudataire du duc.

5° Les serfs doivent être discernés par la ligne et parentage du côté maternel.

6° Si quelqu'un est requis par un autre pour être son avocat au droit féodal, il ne le peut refuser, moyennant qu'il sache parler *selon le commun.*

7° Est adjugé au duc la tutelle des mineurs ses feudataires, jusqu'à l'âge de douze ans.

Cette sentence du roi fut prononcée en présence de Sifroi d'Epsteyn, archevêque de Mayence, Engelbert, archevêque de Cologne, Thierri, archevêque de Trèves, Conrad, évêque de Metz et de Spire, chancelier, les évêques de Wurtsbourg et d'Augsbourg, le comte de Diets, le comte palatin du Rhin, Louis, comte de Wirtenberg, Adolphe, comte de la Marck, Frédéric, comte d'Altena, Thierri, sire de Heynsberg, le comte de Hochstade, *le comte de Kessel,* Henri, sénéchal de Walpurg, le sommeiller de Lip, Warnier de Bouland, Gérard de Sensecke et autres [1].

Henri III, comte de Kessel, eut de sa femme Odelinde :

1° Guillaume, son successeur.

2° Une fille qui épousa, dit-on, Berthold, dynaste de Buren.

On trouve en effet à la date de l'année 1222 une comtesse de Kessel, qui épousa le sire de Buren en Westphalie et à laquelle l'archevêque de Cologne, Engelbert,

---

(1) Butkens. *Trophées du Brabant.* Preuves, p. 68.

qui l'appela sa parente (*consanguinea*) donna pour dot le château de Welschenbeek près de Belike (1).

Le premier acte que nous trouvions de Guillaume, comte de Kessel, a pour objet d'assigner à l'église d'Altencamp certaines rentes, payables à Kessel, et destinées à subvenir aux frais d'un anniversaire pour le repos de l'âme de son aïeule. Cet acte est daté de l'an 1235 (2).

Le comte Guillaume, en sa qualité de voué de Gladbach, fit, en l'année 1243, de concert avec l'abbé Heriman, le partage, en plusieurs lots, du bois communal de Gladbach suivant les droits qu'y avaient les différentes manses (3).

Le 31 août 1244 Guillaume, comte de Kessel, fut témoin à la charte d'Otton, comte de Gueldre, par laquelle il régla les droits de l'avouerie de Ruremonde sur le courtil de Swartbroek (4).

Le même comte intervint à l'accord conclu, en l'année 1250, entre Guillaume, comte de Juliers, et Conrad, archevêque de Cologne, concernant la manière de faire arbitrer les différends qui pourraient survenir entre les deux pays (5).

Le comte de Kessel fut témoin aux lettres du mois

(1) *Vita Sti-Engelberti*, p. 128.
(2) Voir annexe N° 2.
(3) » » N° 3.
(4) Bondam. *Charterboek des hertogdoms Gelre*, p. 452.
(5) Lacomblet. *Urkundenbuch*, vol. II, N° 361.

de juin 1251, par lesquelles Conrad, archevêque de Cologne, céda à Otton, comte de Gueldre, une partie de terre située à Kriekenbeek, pour l'érection du couvent de s' Gravendael (1).

Le comte de Kessel, avec plusieurs autres seigneurs, fut garant, le 15 octobre 1254, de l'engagement pris par Guillaume, comte de Juliers, et Waleran, son frère, envers Conrad, archevêque de Cologne, au sujet de leurs héritages à Hochstaden (2).

Guillaume, comte de Kessel, est nommé comme témoin, à la charte du mois de juin 1255, par laquelle Otton, comte de Gueldre, fonda le couvent de s'Gravendael, au château nommé *Rott* ou *Rhode,* dans la paroisse d'Asperclen, près de Goch, sur la Niers. Il y appela des religieuses de l'ordre de Cîteaux du monastère de Ruremonde. Entre autres dotations, le comte assigna à ce couvent le droit de patronat de l'église de Kessel dépendant du diocèse de Cologne (3).

En l'année 1260 il fut caution, avec Thierri de Clèves, pour Otton, comte de Gueldre, relativement à la dot promise à son épouse (4).

La généalogie des comtes de Kessel donne à Guillaume quatre enfants; savoir :

---

(1) Bondam. *Charterbock,* p. 485.
(2) Lacomblet. *Urkundenbuch,* vol. II, N° 404.
(3) Foppens. *Diplomatum belgicorum nova collectio,* tom. III, p. 413.
(4) Bondam. *Charterboek,* p. 542.

1° Henri IV, successeur de son père (1);

2° Waleran, prévôt à Munster, et dernier hoir mâle de sa famille.

3° Une fille, qui épousa Hildegar; et

4° Guillaume, chanoine à l'église des Saints Apôtres à Cologne (2).

Henri, comte de Kessel, fit, en 1262, une donation au chapitre de Wassenberg. Il scella à cheval, tenant dans sa main gauche un oiseau; sous le cheval se trouve un chien courant. Autour du sceau se lisait *S. Henrici comitis de Kessele* (3).

En l'année 1270, le comte Henri de Kessel, avec les comtes de Limbourg, de Juliers, de Berg, et Gérard de Luxembourg, sire de Durbuy, se constitua garant de Frédéric, sire de Reyfferscheit, envers le duc de Brabant, pour l'exécution du traité de réconciliation arrêté entre les deux parties (4).

Henri vendit, le 23 août de l'année 1271, à l'archevêque de Cologne, son avouerie de Neuss, ainsi que les droits qu'il possédait sur une partie de la rivière la

(1) D'après Butkens, *Trophées du Brabant,* vol. I, p. 285, et vol. II, p. 312, à cette époque le comté de Kessel serait déjà entré dans la possession de la famille de Wassenberge. Nous rapporterons tout-à-l'heure le texte de cet auteur.

(2) Fahne. *Geschichte der kölnischen, jülischen und bergischen Geschlechte.*

(3) Archives de Wassenberg.

(4) Voir annexe N° 4.

Niers [1]. Par lettres du 24 août 1271, il constitua son frère Waleran, prévôt à Munster, Th. de Wevelinchoven, Godefroid Birt et Nicolas de Niderhoven, son écuyer, comme garants de la vente de l'avouerie de Neuss et du *Holtzgrafschaff,* près de Hochtaden [2].

Nous ferons remarquer que c'est par la vente de l'avouerie de Neuss que semble avoir commencé le démembrement du comté de Kessel; car, comme nous le verrons bientôt, l'aliénation de ses autres domaines, droits et privilèges n'a pas beaucoup tardé de suivre cette vente.

Déjà, par contrat du 2 mai 1273, le comte Henri engagea à l'archevêque de Cologne, pour une somme de 2000 marcs, son château de Grevenbroek ainsi que ses possessions à Barrenstein et Allrath, s'obligeant à ne pas réclamer ce château endéans les trois années, et stipulant que si plus tard le comte ou ses héritiers avaient l'intention de le vendre, on offrirait ce château à l'archevêque avant tout autre [3].

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, les comtes de Kessel avaient l'avouerie de Gladbach, dont les habitants étaient tenus de payer de ce chef différents droits. Ces derniers avaient demandé que leurs redevances fussent déterminées par une quotité fixe, ce que le comte Henri accorda par lettres du 8 mars 1274, sous

---

(1) Voir annexe N° 5.
(2) » » N° 6.
(3) » » N° 7.

la réserve toutefois des droits que *son père* avait été dans l'usage de faire percevoir sur les poulins, sur l'avoine et à titre des autres impôts (1).

En l'année 1274, il accorda aux chevaliers de l'hôpital de St-Jean de Jérusalem, à Malines, la franchise du tonlieu à Dobach et à Galoppe. Les lettres, données à cet effet, font mention de son épouse et de ses enfants sans les nommer (2).

Werner, fils de Daniel de Gostorp, chevalier, tenait en fief des comtes de Kessel l'avouerie de Laach. Il désirait en faire donation à la maison des chevaliers de l'Ordre teutonique à Gurath; et à cet effet il en résigna la possession entre les mains du comte Henri. Celui-ci, par lettres du 15 octobre 1275, et après avoir pris l'avis de son conseil (*habito consilio fidelium et ministerialium nostrorum*) et du consentement de son épouse *Gertrude,* ratifia cette donation pour le salut de son âme et pour le salut de celles de son épouse et de ses ancêtres (3).

Henri assista à Nuremberg, avec d'autres grands seigneurs, à la charte de l'empereur Rodolphe Ier de l'an 1276, par laquelle il déclara que dans le cas où Florent, comte de Hollande, décéderait sans enfants

(1) Voir annexe No 8.

(2) Archives de la Commanderie de Malines.

(3) Voir annexe No 9. Dans deux autres chartes, l'épouse de Henri est nommée Lisa.

légitimes, les biens qu'il tenait en fief de l'Empire appartiendraient à Jean de Hainaut et à ses hoirs (1).

L'archevêque de Cologne, prévoyant sans doute les hostilités qui allaient bientôt commencer entre lui et le duc de Brabant, se fit donner, le 25 juin 1276, par Henri, comte de Kessel, de nouvelles lettres de reconnaissance à l'égard de sa suzeraineté sur le château de Grevenbroek possédé par ce seigneur (2).

Au mois d'août de la même année, le comte Henri scella les lettres de Guillaume de Juliers, sire de Litberg, par lesquelles il concéda à noble homme Guillaume de Helpenstein, le monticule situé près de l'église de Glene, ainsi que le patronat de cette église (3).

En l'année 1276, le sire de Heusden avait laissé commettre quelques outrages sur ceux de la ville de Bois-le-Duc; le duc de Brabant se mit à la tête de son armée pour châtier le téméraire; mais celui-ci, ayant fait ses excuses, conserva les bonnes grâces du duc qui toutefois laissa des troupes dans le château de Heusden par mesure de précaution.

Le duc marcha ensuite sur Kessel, pour avoir raison de quelques griefs qui y avaient été commis contre ses droits; mais Henri, comte de Kessel, rentra dans le devoir; ce qui engagea ensuite le duc à aller passer

---

(1) De St-Genois. *Monuments anciens*, p. 415.
(2) Voir annexe No 10.
(3) Lacomblet. *Urkundenbuch*, vol. II, No 695.

la Meuse à Maestricht, et à entrer dans le pays de Limbourg pour se venger de certains seigneurs de ce pays qui avaient détroussé des marchands brabançons [1].

Nous trouvons la narration suivante d'une partie de cet épisode dans le poëme flamand de Jean Van Heelu sur la bataille de Woeringen :

Hier na dede een ander vaert,
Die hertoge Jan (van Brabant) *te Hoesdine waert,*
Met hercrachte, omme dinc
Die hem selve ane ginc :
Want het gheviel een onminne
Tussschen den heere van Hoesdinne
Ende t'Sertogenbossche, soe dat
Jan van Hoesdinne dire stat
Van den Bossche ommate
Dede, dat die drossate
Van Brabant dat wreken woude
Ende voer, als hi te rechte soude,
Voor Hoesdinne daer om logeren
Die die van binnen wouden weren;
Want die grave van Hollant
Hadde hen selve metter hant
Met al sire macht hulpe ontheten;
Daer bi liet die drossate weten
Den hertoge, sinen heere,
Dat die moeste liggen seere
Int lant van Hoesdinne met vresen ;
Want hi ontsach van resen,

---

(1) Butkens. *Trophées du Brabant*, vol. I, p. 289.

Die op hem souden ghescien,
Ochte hie moeste achter wert tyen,
Doen die hertoge wert cont
Dat sinen drossate also stont,
Quam hi selve toe getogen,
Met selken here soe vermogen,
Eer hie ende die sine
Overleden die capiteine,
Dat die op die borch boven
Te Hoesdinne lagen ute stoven
Alse musschen voor den Sparware,
Doen sie worden gheware
Dat die hertoge selve quam:
Want waer dat men vernam
Den hertoge selve met wapenen comen,
Hi hadde van ridderscape soe vromen
Name, daer wert men versaget,
Alst dier es, dat die leeu jaget
Alse hi tornich es van sinne.
Dat scheen wel voor Hoesdinne,
Dat die hertoge doen vant
Sonder werringhe borch ende lant,
Dat die ghene nochtan verloren
Die ieghen hem, te voren,
Eer hi selve quam, waren stout.
Dit hilt vore met ghewout
Die hertoge, met overmoede;
Maer dat quam sint te goede;
Soe dat die hertoge weder gaf
Den heere van Hoesdinne, daer ic af
Bliven late nu die woort
Die hertoge Jan trecte voort

Die Maese doen op, met sinen here
Tote Kessele, *daer op te ghewere*
Nieman syns en verbeidde.
Want scoenste here, dat yeman leidde,
Volgede hem na even groot;
Daer bi, doen syn conroot,
Te Tricht over die Mase toech,
Alsoe verre als die mere vloech,
Van den Denouwen; tote hier,
Doen die hertoghe wychgeer
Quam, waren si in vreesen,
Alle die heeren, van der reesen,
Die ieghen hem hadden mesdaen,
Eer men hen dede verstaen
Waer die hertoge henen soude:
Maer die hertoge en woude
Niet voorder dan tote int lant
Van Limborch trecken doen: want
Het es tshertoghen leen
Van Limborch dat hi en geen
Onrecht noch onmate
En sal doeghen op die straete
Tusschen der Mase en ten Rine.
Daer leden nochtan scade ende pine
Hertoghen liede van Brabant;
Daer bi toech hi int lant
Van Limborch ende woude dat wreken.

Le comte Henri s'engagea, par traité du 7 avril 1277, dans la ligue de l'évêque de Paderborn, du landgrave de Hesse et de plusieurs autres seigneurs, contre l'archevêque de Cologne; les confédérés se promirent un

mutuel secours contre les attaques de l'archevêque et s'engagèrent à ne faire aucune paix ou trève que du consentement de tous les membres de la Confédération (1).

L'archevêque triompha de cette conjuration, et le comte de Kessel fut obligé, en 1278, de faire amende honorable, de reconnaître de nouveau la suzeraineté du prélat sur Grevenbroek, et de se faire, sous tous les rapports, homme-lige de l'archevêché. Il prit le même engagement pour les domaines de Litberg et Hochstaden dans le cas où les châteaux de ce nom seraient rebâtis (2).

Il paraît que vers la même époque un arrangement avait eu lieu aussi entre Henri, comte de Kessel, et le comte de Gueldre, relativement au château et pays de Kessel. Car nous trouvons à la date du 27 octobre 1270 qu'un certain Godefroid de Berch, chevalier, s'intitule châtelain de Kessel, et prend comme tel différents engagements envers Renaud, comte de Gueldre, stipulant par contre la conservation de la charge de châtelain en faveur de ses deux fils (3).

En tête du diplôme que nous rapportons, se trouve la note suivante :

Nota quod in litteris super vendicione et emptione comicia territorii Kesselensis confectis, continetur ex-

---

(1) Voir annexe N° 11.
(2) » » N° 12.
(3) » » N° 13.

presse, si aliqui ministeriales et fideles juxta Gladbach et in terminis ibidem invenirentur, qui solebant attinere comiti Kesselensi, cum haberet terram Kesselensem, dicti ministeriales et fideles erunt comitis Gelriæ et sibi debent attinere.

Cette note achève, selon nous, d'expliquer que déjà à cette époque, 1279, le duc de Gueldre était entré en possession, par voie d'achat, du comté de Kessel, et que c'est par erreur que Pontanus, Butkens, Knippenberg, Slichtenhorst et autres historiens reportent cet achat à l'année 1326 et quelques-uns même à l'annee 1340.

Le comte Henri paraît toutefois avoir conservé, sa vie durante, le titre personnel de comte de Kessel; ce qui peut avoir été une des conditions de la vente de son domaine au duc de Gueldre. C'est ainsi que nous trouvons encore un acte, daté du 28 juin 1285, dans lequel Henri, se disant comte de Kessel, de concert avec son épouse Lise, affranchit certains terrains appartenant au monastère de Gladbach, et situés à Keyenburg, des droits d'avoué qu'ils devaient audit comte (1). Mais il s'agit ici d'un autre domaine que Kessel, qui était définitivement aliéné en faveur du duc de Gueldre.

Ce qui corrobore encore ce fait, c'est le texte de l'armistice conclu, le 31 octobre 1286, entre le duc

(1) Voir annexe N° 14.

de Gueldre et le sire de Cuyck. Le duc de Gueldre y stipule pour le pays de Kessel, et les deux parties conviennent même que la trève viendra à cesser moyennant d'en faire notification, quatre jours à l'avance, au château de Kessel (1).

Enfin, une dernière preuve découle des deux diplômes suivants : le premier, daté du 6 mai 1286, émane de Sifroi, archevêque de Cologne, qui permet au comte de Gueldre d'assigner à sa future épouse, Marguerite de Flandre, une rente annuelle de 4000 livres de Louvain, et d'y affecter les revenus qu'on percevait en argent et en nature à Ruremonde, à Venlo, à *Kessel*, à Rode, à Brempt, à Kriekenbeek et à Erkelens (2).

Le second diplôme, daté du 4 juillet de la même année, porte que Henri, comte de Luxembourg et marquis d'Arlon, Waleran, sire de Fauquemont et de Montjoie, Gossuin, sire de Born, Guillaume de Bronkhorst, Thierri de Batenbourgh, Henri de Bourclo, Thierri de Keppele, Thierri de Niembeke, Ferry de Meurs, Gérard de Kerke, Godefroid de Heukelbac, Baudouin de Heukelbac, Gilles Lifors, Everard de Mierke, Henri de Gueldre, frère du comte, Henri de Gueldre, fils de Charles, Everard de Barsdonck, Thierri, avoué de Ruremonde, Eustache Dou Gardin et Jean de

---

(1) Voir annexe N° 15.

(2) M. le Baron Jules de St-Genois, *Inventaire des Chartes des comtes de Flandre*. Nos 406 et 407.

Hakendale, chevaliers, Zweder de Vorst, Guillaume de Horne, Henri de Wele, Rogier d'Assele, Voskins de Zwalmen, *Jean de Kessele, Mathieu de Kessele,* Guillaume de Willore et Clais de Willore, écuyers, tous hommes de Renaud, comte de Gueldre, déclarent que ce dernier a comparu en leur présence, au château de Namur, *sur pièce de terre qu'il emprunta,* et y investit sa femme, Marguerite, fille du comte de Flandre, de la ville de Venlo, du manoir de Brekembeyke, du manoir de Brempt, des châteaux et manoirs de *Kessel* et de Rode, ainsi que de ce qui dépend de ces lieux, le tout selon le contrat de mariage intervenu entre les dits Renaud et Marguerite. Ils déclarent confirmer ces lettres et y apposer leurs sceaux. Ils promettent de tenir la main à l'exécution des mêmes conventions (1).

En 1289, Henri, dernier comte de Kessel, était mort. Cela résulte des lettres de Herbord et d'Ève d'Aldenrath, datées du 27 avril de cette année, et par lesquelles ils déclarent avoir vendu au chapitre de St-Géréon à Cologne 60 journaux de terre à Aldenrath, afin de satisfaire à la garantie qu'ils avaient donnée pour feu Henri, comte de Kessel. Cette vente fut autorisée par Waleran, frère du comte et prévôt de Munster, comme aussi de son successeur dans la seigneurie de Grevenbroek (2).

(1) M. Jules de St-Genois, *Inventaire,* No 412.

(2) Voir annexe No 16.

Dans un acte du mois d'avril 1290, Renaud, comte de Gueldre, s'oblige à se conformer à l'arbitrage de Guy, comte de Flandre, au sujet des difficultés qui pourraient surgir relativement aux comtés de Gueldre, de Zutphen et de Kessel (1).

Nous trouvons encore un acte d'un Waleran de Kessel, sire de Grevenbroek, daté de l'an 1304, et par lequel il exempte l'abbaye de Gladbach du péage qu'il avait établi dans cette commune. A cet acte intervint l'épouse du dit Waleran, nommée Catherine (2).

Après avoir assisté à l'enterrement du dernier comte de Kessel, et avant d'aller plus loin, nous croyons devoir consigner ici le crayon généalogique que donne Butkens, dans ses *Trophées du Brabant,* des dynastes de Kessel (3).

Gérard, sire de Wassenberg, Born et Sprimont, épousa la comtesse de Kessel, et mourut en 1254; de ce mariage :

Henri, sire de Wassenberg et comte de Kessel, 1262, 1274, qui épousa N, dont :

1° Godefroid, comte de Kessel;

2° Waleran, comte de Kessel et de Grevenbroek, sire de Cranendonck; il fonda les Guillelmins à Greven-

---

(1) Archives de Lille. Vandenberg, *Gedenkstukken,* t. Ier, N° 26.

(2) Voir annexe N° 17.

(3) Vol. II, p. 312.

broek, 1281; épousa Catherine N, et mourut en 1305 (1) dont :

Henri, sire et comte de Kessel et de Grevenbroek, vendit son comté de Kessel à Renaud, comte de Gueldre 13...

Butkens cite aussi Waleran de Wassenberg, comte de Kessel et sire de Grevenbroek, parmi les nobles vassaux du duc de Brabant, Jean Ier, qui règna de 1261 à 1294. Il portait de gueules au lion d'argent (2).

En comparant cette généalogie avec les pièces authentiques que nous venons d'analyser, on remarquera

---

(1) Van Spaan, dans son ouvrage intitulé : *Inleiding tot de Historie van Gelderland,* tom. IV, byvoegsels, p. 214, est d'avis, avec nous, que Waleran de Kessel, prévôt de l'abbaye de Munster, était une autre personne que Waleran, comte de Kessel, sire de Cranendonk, qui fonda le couvent de Grevenbroek.

(2) *Trophées du Brabant,* vol. Ier, p. 338.

Le même auteur, à la page 326 du tome II, donne encore la notice suivante sur Kessel :

Kessel est un bon pays, situé par deça la Meuse, s'étendant tout le long de cette rivière, depuis le château de Kessel jusqu'à Geysteren... L'on trouve ès années 1203 et 1208 Henri, comte de Kessel, mentionné en diverses chartes; Willaume, comte de Kessel, en l'an 1255, de qui, vraisemblablement, la fille ou sœur fut mère de Henri de Wassenberge et comte de Kessele, en l'an 1279, qui peut avoir été son fils, comme aussi Waleran, comte de Kessele et sire de Grevenbroek, qui mourut en l'an 1305; et de celui-ci le fils Henri vendit cette comté à Renaud, comte de Gueldres, second du nom; de qui la postérité a possédé cette comté, et en ont fait hommages dus aux ducs de Brabant. Ce pays comprend quelques dix et huit villages desquels quelques-uns relèvent immédiatement du Brabant.

qu'il serait fort difficile de la mettre d'accord avec ces pièces.

Le comté de Kessel a donc bien positivement cessé d'exister, comme tel, après la vente qui en fut faite au comte de Gueldre. Celui-ci donna par la suite ce domaine en fief à ses grands vassaux, mais seulement avec le titre de châtelain ou amman. Le pays de Kessel continua toutefois à être distingué parmi les possessions du comte, et de même que ses nouveaux administrateurs, il se trouva encore fréquemment mentionné dans les annales de la Gueldre.

Lorsqu'en 1290, le comte de Gueldre, du consentement de la noblesse, céda, pour un terme de cinq ans, au comte de Flandre, son beau-père, et afin de s'acquitter des dettes qu'il avait contractées envers lui, tous ses domaines, il en spécifia les parties en les nommant les comtés de Gueldre, de Zutphen et de Kessel (*comitatus nostros Ghelriæ, Sutphanensis* et *Kesselensis* [1]).

Nous remarquons, parmi les vassaux du comte qui concoururent à cet acte, Waleran, dit de Kessel, prévôt de Munster (*Walramus dictus de Kessele, præpositus monasteriensis*). Nous présumons que c'est par ménagement pour la susceptibilité du comte que Waleran ne se nomme pas ici tout simplement de Kessel, et qu'il fait précéder son nom du mot *dit,* comme

(1) Voir annexe N° 18.

impliquant une renonciation définitive aux droits dynastiques qu'il pouvait avoir sur le comté vendu par son frère.

Le même Waleran de Kessel avait aussi scellé, en mai 1286, une charte par laquelle plusieurs grands vassaux de la Gueldre s'étaient constitués garants des conditions antenuptiales contractées par Renaud de Gueldre, lors de son mariage avec Marguerite de Flandre (1).

Après Waleran, nous trouvons, à la date du 3 septembre 1318 et années suivantes, un Jean de Kessel, qui vraisemblablement est le nouveau feudataire ou châtelain de Kessel relevant du comte de Gueldre. Il fut témoin, le dit jour, à la charte de Guillaume, comte de Hainaut et de Hollande, prononçant sur le différend survenu entre Renaud, comte de Gueldre et son fils (2).

Jean de Kessel, chevalier, certifia, le 25 août 1326, les lettres de Renaud, fils du comte de Gueldre, par lesquelles il déclara avoir vendu à Arnold, voué d'Aix-la-Chapelle, la villa de Teveren et la maison de Schinne (3).

En l'année 1331, le même intervint à la charte de Renaud, comte de Gueldre, par laquelle il promettait

---

(1) Vandenberg, *Gedenkstukken,* tom. I, N° 12.
(2) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden,* vol. I, N° 178.
(3) Idem., Idem. N° 205.

à son épouse, Éléonore d'Angleterre, l'usufruit d'une rente sur la Veluwe (1).

Jean de Kessel et Siger de Kessel furent témoins, le 1er mars 1333, au contrat de mariage entre Gérard, fils aîné du comte de Juliers, et Marguerite, fille aînée du comte de Gueldre (2).

Nous avons encore trouvé une sentence de l'archevêque de Cologne, rendue en l'année 1337, concernant l'héritage délaissé par un Godefroid de Kessel, chevalier, habitant la ville de Kempen (3).

Jean de Kessel paraît être mort avant 1338; car nous voyons par des lettres du 10 août de cette année, de Mathieu de Kessel, chevalier, que celui-ci reçut en fief le château de Kessel avec ses dépendances, et se reconnut homme-lige du comte de Gueldre, promettant de le défendre et de tenir, en tout temps, le dit château ouvert pour lui et à sa disposition (4).

Le compte du receveur-général du duché de Gueldre, arrêté en l'année 1340, indique les revenus des différentes provinces qui alors composaient ce duché.

Le pays de Gueldre y figure pour . L.	2754-01-1
Le pays de Kriekenbeek, près de Venlo et Versem	2989-81-0
Le pays d'Erkelens.	475-06-0

(1) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden,* vol. I, N° 252.
(2) Idem., idem. N° 268.
(3) Voir annexe N° 19.
(4) » » N° 20.

Ruremonde, Zwalmen et Besel . . L. 568-10-2
Le pays de Kessel et Rode ou Rolduc. 901-00-9

Dans cette dernière somme sont compris 662 chapons, 730 muids de seigle, 35 muids d'orge et 129 $^{1}/_{2}$ muids d'avoine.

Outre ces revenus, les pays de Kessel et de Rolduc produisaient encore, sous le titre de recettes éventuelles (*Recepta precaria*), 1549 livres 12 escalins et 10 deniers; l'ammanie de Ruremonde, avec Zwalmen et Besel produisaient 1892 livres 11 escalins et 8 deniers.

Les dépenses pour les pays de Kessel et de Rolduc étaient de 256 livres 5 escalins et 4 deniers; celles pour Ruremonde, Zwalmen et Besel de 369 livres et 4 deniers (1).

Mathieu de Kessel fut témoin, le 22 mars 1342, à la charte de Renaud, duc de Gueldre, par laquelle il reconnut devoir à Frédéric, sire de Bar, 1800 livres petits deniers pour le prix d'achat de la justice de Velp et d'Oosterbeek (2).

Le registre de la Cour féodale de Gueldre porte, sous la date de l'année 1350, l'annotation suivante :

Matthys van Kessel ontfanght den rechten manleen den tol tot Kessel, nae quidtscheldinge der losse die de hertogh daeraen hadt, crycht ende consent die helft van dyen aen de weduwe Diederichs Ruerechs verset wesende oock in te lossen. A° 1350.

---

(1) Nyhoff. *Gedenkwaardigheden*, vol. I, p. CXXVII.
(2) Idem, idem. N° 385.

Mathieu de Kessel, avec le titre de sire de Kessel, intervint à la charte de Renaud, duc de Gueldre, du 12 février 1351, par laquelle il reconnaît devoir à Waleran de Fauquemont 5431 livres 15 escalins et 2 deniers pour solde du compte relatif à l'administration de l'ammanie de Montfort (1).

Par charte du 9 juillet 1352, le duc de Gueldre, déchargea son écoutête dans le pays de Kessel, Jean de Broeckhuysen, fils de Guillaume, du serment de fidélité qu'il lui avait prêté, et lui enjoignit, pendant trois ans, d'obéir à son frère Édouard de Gueldre et au sire de Blaarsveld (2). Nous ignorons les motifs de cette disposition.

Mathieu, sire de Kessel, intervint au traité d'alliance conclu, le 25 janvier 1359, entre la noblesse, les villes et pays du duché de Gueldre et de Clèves. D'après ce traité, le contingent des hommes d'armes à fournir était pour la ville de Ruremonde de 50; pour la ville de Gueldre avec son district de 36; pour l'ammanie de Montfort de 36, et pour le pays de Kessel de 20 (3).

Mathieu de Kessel n'existait plus en 1368. Nous trouvons, à la date du 1er novembre de cette année, Jean, sire de Kessel, successeur de Mathieu, et qui fut pré-

---

(1) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden*, vol. II, No 49.
(2) Voir annexe No 21.
(3) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden*, vol. II, No 89.

sent au contrat de mariage entre Édouard, duc de Gueldre, et Catherine, fille aînée, du duc Albrecht de Bavière [1].

Il intervint dans un autre acte du même jour, par lequel le duc de Gueldre s'engagea à restituer la dot de son épouse si elle mourait sans laisser d'enfants [2].

Il scella encore, le 13 décembre 1377, la charte de Guillaume de Juliers, duc de Gueldre, accordant des franchises à la ville de Venlo [3].

Jean, sire de Kessel, fut témoin, le 24 mars 1379, à l'accord conclu entre Jean de Blois et son épouse, Mathilde, duchesse de Gueldre, d'une part, et Guillaume et Marie, duc et duchesse de Juliers avec leur fils Guillaume, duc de Gueldre, d'autre part [4].

D'après le texte d'une charte de Guillaume, duc de Gueldre, du 20 juillet 1382, on est tenté de supposer que Jean de Kessel remplissait alors les fonctions de secrétaire du duc. Cette charte, qui a pour objet d'augmenter l'hypothèque donnée à Jean de Homoet, et sur le métier d'Over-Betuwe, est certifiée par Winand de Kessel et Jean de Kessel, avec le titre de secrétaire (*onsen clerck*) [5].

---

(1) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden*, N° 161.
(2) Idem, idem, N° 162.
(3) Idem, idem, vol. III, N° 43.
(4) Idem, idem, vol. III, N° 53.
(5) Idem, idem, N° 91.

Jean, sire de Kessel, chevalier, est cité comme témoin à une charte du 2 février 1398, par laquelle le duc de Gueldre donne en fief à Guillaume de Kriekenbeek *la Grute*, à Lobbroek (1).

Jean de Kessel a eu trois fils, Guillaume, Siger et Jean de Kessel, que nous trouverons mentionnés dans les chartes dont nous aurons à parler tantôt.

Le registre aux reliefs de la Cour féodale de Gueldre porte l'annotation suivante :

Johan van Kessel draeght op dat huys te Kessel, met synen toebehooren, ende den weerdt voor den huyse gelegen, ende Slaterbeex goedt met synen toebehoor (2) *ende heeren Matthys hof van Kessel, in den kerspel van Kessel gelegen, uytgescheyden alsulcken deel als die abdisse van Bilsen aen den voerss. hove heeft, tot eenen gelderschen leenrechte, tot behoeff van Willem van Kessel, Matthys soen, a*° 1408.

Nous avons encore trouvé dans le même registre la preuve que Jean de Kessel a eu un frère du nom de Mathieu, qui s'était constitué son compétiteur. L'annotation relative à ce fait est de la teneur suivante :

Thys van Kessel, Johans broeder, vergt eedt a° 1403

---

(1) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden*, vol. III, N° 215.

Butkens cite, parmi les nobles vassaux de la duchesse Jeanne de Brabant, Guillaume et Renaud, ducs de Juliers et de Gueldre, comtes de Zutphen, de la Veluwe, de Fauquemont, de Kessel, etc., p. 530.

(2) Slaterbeek était au moyen-âge un fief de Kessel; Gothard de Slaterbeek en fit le relief en l'année 1326.

ende solde binnen een maendt schynbrengen, syner ontfenckenis : die nyet gevonden.

Avant de nous occuper des descendants de Jean de Kessel, nous avons à faire connaître qu'en l'année 1405 Renaud, duc de Gueldre, en épousant Marie d'Harcourt, du sang des rois de France, reçut pour dot de sa femme 30,000 écus, qu'il s'engagea à restituer au duc d'Orléans, dans le cas où son épouse décéderait sans postérité. Il donna, pour garantie de ce remboursement, *le comté de Kessel,* avec le château de Horst, situé dans le même comté (1).

En l'année 1409, Guillaume de Kessel engagea le tonlieu de Kessel pour une somme de 260 ryxdalers, qu'il devait à Jean de Wylre. Il en fit déclaration à la Cour féodale de Gueldre.

Au traité d'alliance, conclu le 3 Mai 1418, entre la noblesse, les villes et le pays du duché de Gueldre, nous trouvons comme représentants du quartier de Ruremonde, Guillaume et Siger de Kessel, fils de Jean, et un Arnold, secrétaire de Kessel (*scriver van Kessel*) (2).

Le 17 avril 1436, Guillaume, Jean et Siger, fils de Jean de Kessel, intervinrent dans une nouvelle confédération conclue entre la noblesse, les villes et le pays du duché de Gueldre (3).

---

(1) Slichtenhorst, *Geld. geschied.*, p. 176.

(2) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden*, vol. III, N° 374.

(3) Idem, idem, vol. IV, N° 158.

Siger de Kessel fut témoin, le 1er février 1449, au contrat antenuptial entre Henri, sire de Meer, chevalier, et Augustine, fille du bâtard Édouard de Juliers et de Gueldre, voué de Belle et seigneur de Haeps (1).

Le duc Arnold de Gueldre se trouvait débiteur envers Thierri van Oist, son conseiller et son sommeiller (*keukenmeester*), d'une somme de 100 florins du Rhin; il lui assigna, par lettres du 15 mai 1456, pour payement de cette dette, la dîme du gibier (*wildenthiend*), à Helden, dans le pays de Kessel (2).

Par diplôme du 25 mars 1457, le duc Arnold nomma Thierri Van der Horst, chef-amman du pays de Kessel et de Terhorst (3). Ce même Thierri Van der Horst intervint, dans sa dite qualité, à l'acte du 19 novembre 1465, par lequel le duc Arnold de Gueldre et son épouse Catherine de Clèves abdiquèrent en faveur de leur fils Adolphe (4).

Le nouveau duc de Gueldre, Adolphe, après son avènement, promit, par lettres du 25 mars 1467, à Thierri Van der Horst, de le maintenir dans sa charge d'amman du pays de Kessel et de Horst (5).

Jean de Kessel, comme héritier de son père Guil-

(1) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden*, vol. IV, N° 248.
(2) Idem, idem, N° 308.
(3) Voir annexe N° 22.
(4) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden*, vol. IV, N° 420.
(5) Voir annexe N° 23.

laume, releva en l'année 1469 la maison et les autres biens à Kessel (1).

Il en fit de même le 18 octobre 1473 (2).

Pendant la guerre qui eut lieu, au commencement du XVI[e] siècle, entre l'empereur des Romains et le duc de Gueldre, le pays de Kessel fut souvent l'objet des négociations entre les deux princes; c'est ainsi que dans une lettre du 31 janvier 1510 Thomas Isaac, héraut de l'ordre de la Toison d'or, en rendant compte à la gouvernante des Pays-Bas, de sa mission auprès du duc de Gueldre, parle de la prise du château de Kessel (3). Dans une lettre du 16 mars de la même année, l'empereur Maximilien demande à conserver en garantie certaines villes ou certains pays de la Gueldre, parmi lesquels sont Montfort et Kessel (4). Dans une autre lettre, écrite le 31 mai 1510 par Jacques Villinger à la gouvernante, il annonce que l'empereur consent à ce qu'elle traite avec le duc de Gueldre, et qu'il serait disposé à rendre Kessel (5). Enfin, l'empereur, par un message du 16 juillet 1513, annonce qu'il accepte la trêve avec le duc de Gueldre et consent à la remise de Kessel (6).

Jean de Kessel, que nous avons mentionné ci-des-

---

(1) Registre aux reliefs de la Cour féodale de Gueldre.
(2) Même registre.
(3) Voir annexe N° 24.
(4) » » N° 25.
(5) » » N° 26.
(6) » » N° 27.

sus, a eu pour successeur, dans le fief patrimonial, Mathieu de Kessel.

Le fils de ce dernier releva, le 19 juin 1527, à la Cour féodale de Gueldre, les domaines de Kessel, ainsi que cela résulte de l'annotation suivante :

Willem van Kessel, erve zynes vaders Thys, ontfanght dat huys te Kessel, in den lande van Kessel gelegen, met allen synen toebehoor als een open huys, ende den hoff Genen-Grave, ende den Weerdt voor den selven huyse gelegen; item Snaterbecx goedt, ende den thol tot Kessel, tot geldersche rechten (1).

Comme nous ne possédons plus de suite généalogique de la famille qui, après l'année 1527, a continué à occuper le fief de Kessel, nous nous bornerons à transcrire les actes que nous avons trouvés dans les registres aux reliefs de la Cour féodale de Gueldre, et qui concernent ce domaine.

Willem van Kessel tuchticht zyn vrouwe Anna van Barrick, 8° *octobris* 1534.

Jasper van Meerwyck (2) *ende Hendrick van Barrick, van wegen zyne moeder Tresa van Meerwyck, weduw van Barriek, vermeenende beyde erven nahe erven te zyn Willems van Kessel, worden beleent* 15 *octobris* 1541.

(1) Registre aux reliefs de la Cour féodale de Gueldre.

(2) Meerwyck et Empel ne formaient qu'une seule seigneurie, située sur la Meuse en face de Bois-le-Duc.

Jaspar van Meerwyck beleent 17° *januarii* 1542.

Jasper van Meerwyck vernyewt eedt 9 *junii* 1544.

Willem van Meerwyck wordt uytgestelt 6 *septembris* 1555.

Anno 1555, 25 *septembris, heeft Willem van Meerwyck te leen ontfangen twee leenen :*

Voor het 1e *den thol te Kessel tot eenen onsterfflicken man-leen leenroerich.*

Voor het 2e *voor hem, ende zyne metgedelingen, dat huys te Kessel met allen zynen toebehoor als een open huys, ende den hoff to Ghenengrave, ende den weerdt voor den selven huyse. Item Snaterbecx goedt, ihme beyde aengestorven by doode zyns vaders Jaspars van Meerwyck, ten Gelrischen rechten.*

Anno 1557 *heeft de voorss. Willem van Meerwyck zynen eedt vernyeuwet van die twee leenen.*

D'onmundige kinderen Henricx van Baricx crygen 6 *weken uytstels,* 3 *septembris* 1563, *op aenseucken Jacobs van der Capel.*

Anno 1563 *heeft Jacob van Cappellen, als hulder man ende momboir van wegen ende tot behoeff joffrouwe Cornelia van Barick, zyn echte huysfrouwe, ende die metgedelingen te leene ontfangen dat huys te Kessel met allen zynen toebehooren, als een open huys; ende den hoff T'genen grave, ende den weerdt vorden selven huyse gelegen; item Snaterbecx goedt, als haer Cornelia aenbestorven van haere moeder Tresa van Meerwyck,*

weduwe van Henrick Barick zalich, ten Gelrischen rechten.

Anno 1585 *heeft Johan Hillen, den alde, als natuerlike ende gesatte memboir der kinderen wylen Willems van Meerwyck, van dat leengoedt des huys te Kessel, gecedeert zyn voorss. aenpaert, aen de voorss. Jaspar van Meerwyck, met den verstande nochtans, dat joffrouwe Johanne Hillen, des voorss. heer Matthys broeder naegelatene weduwe, ende des voorss. Jaspars moedere, de tucht oder proffyten van 't voorss. aenpaert geduyrende haer leven.*

Anno 1593 *is Jo. Gerardt van Kessel den welcken Jo. Jacob van de Goye ende joffrouwe Elysabeth van Kessel gecedeert was, alle alsulcken aendeel ende gerechticheyt, nyet daervan uytgescheyden, als zy hadden in ende aen den hoff op Ten Graeff gelegen binnen Kessel, ende dependerende van het huys te Kessel, onder welck huys den voorss. hoff oock begrepen wordt, als blyckt by de cessie daervan geschiedt, gekent voor een metgedeling in 't voors. leengoedt te dyen opsiene.*

Après cette date, nous trouvons encore différents actes de reliefs, *in extenso,* savoir :

1° Le 22 octobre 1599, Gaspar de Meerwyck, fils aîné de Guillaume de Meerwyck, renouvelle le serment à raison de deux fiefs, la maison de Kessel, avec le tonlieu, le pré (*Weerdt*) et la manse *op den Graeff*, nommée *Snatersbeeck,* et cela par suite du décès de

Jean Hillen, son aïeul, qui avait fait le relief des mêmes biens au nom du dit Gaspar de Meerwyck (1).

2° Le 9 janvier 1624, Jean de Stepraedt releva les mêmes domaines au nom de Guillaume-Gaspard de Meerwyck, fils mineur de Gaspard de Meerwyck, décédé (2).

3° Le 18 décembre 1637, Guillaume-Gaspard de Meerwyck, étant devenu majeur, renouvela le serment de fidélité prêté en son nom par Jean de Stepraedt, le 9 janvier 1624 (3).

4° Le 27 janvier 1639, Guillaume-Gaspard de Meerwyck, ayant contracté mariage avec Clémence de Lynden, et lui ayant assigné un douaire sur les biens de Kessel, obtint de la Cour féodale de Gueldre l'approbation de ses dispositions antinuptiales (4).

Il paraît que le jeune duc de Gueldre Adolphe s'approvisionnait de vin à Ruremonde; car nous trouvons, sous la date du 31 mai 1471, une attestation devant les échevins de Gueldre, concernant une somme de 600 florins du Rhin, payés sur l'ordre du duc par Gaert (Gérard) de Kessel à Henri Kelner de Ruremonde, pour achat de vin, lequel avait été expédié sur Grave (5).

---

(1) Voir annexe N° 28.
(2) » » N° 29.
(3) » » N° 30.
(4) » » N° 31.
(5) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden*, vol. IV, N° 506.

Le même Gérard de Kessel est nommé, le 28 décembre 1472, dans la charte de Charles, duc de Bourgogne, par laquelle il renonça au droit qu'il avait sur les biens confisqués de ceux qui avaient embrassé le parti du duc Arnold de Gueldre et du duc de Clèves (1).

Le dernier de Kessel qui semble avoir eu directement quelque rapport avec le château de ce nom, près de Ruremonde, est un Jean de Kessel, qui, étant membre de l'État noble de la principauté de Liége, intervint, le 5 mai 1492, au traité de paix dit de Donchery, entre le parti de la Marck et l'évêque de Liége (2).

Lorsqu'en l'année 1561 le pape Pie IV érigea l'évêché de Ruremonde, il plaça dans sa circonscription les villages suivants situés, dit la bulle papale, dans le domaine de Kessel, savoir : Kessel, Meyel, Helden, Baerlo, Bree, Blerick, Grebben, Zevenum, Vorst, Lottum, Zeveren, Kastenray, Broeckhuysen, Blitterswyk, Maressel, Oirlo, Mierlo, Venray (3), Wanssum, Huis, Hoghe, Gheysteren, Leghehuys, Well, Die Bleyden, Aeyen, Bergen, Aefferden et Bleyenbeek (4).

---

(1) Nyhoff, *Gedenkwaardigheden*, vol. IV, N° 532.

(2) *Documents relatifs aux Troubles du pays de Liége*, p. 859.

(3) En l'année 1653, des Frères Mineurs, aidés par la générosité des fidèles, commencèrent la construction d'un couvent de leur ordre, qui subsista jusqu'au moment de la révolution française (Knippenberg, p. 239).

(4) Miræus, *Opera diplom.*, tom. I, p. 483.

Le bourg de Kessel n'a plus aujourd'hui qu'environ 180 maisons et 1100 habitants.

Il existe deux autres endroits qui portent le même nom et qu'il ne faut pas confondre avec l'ancien *castellum* des Romains; c'est d'abord Kessel, village et seigneurie situés entre Lierre et Herenthals; et ensuite Kessel, seigneurie, située sur la rive droite de la Meuse, en face de Herwarden, et qui a été, aux XVe et XVIe siècles, en la possession des familles de Ranst et de Hornes.

Après avoir terminé notre Notice sur Kessel, nous allons rapporter, sans les garantir, quelques crayons généalogiques de familles qui prétendent tirer leur origine de l'ancien *Castellum* de Ptolemée.

N° 1.

Armes : d'argent à cinq lozanges placées en croix, de gueules.

Guillaume de Kessel, chevalier, seigneur du dit lieu, fut tué à la bataille de Woeringen, 1288. Il avait épousé Mathilde de Geffen, morte en 1299; dont :

Guillaume de Kessel, chevalier; épousa Odile d'Eyl du pays de Gueldre; dont :

Jean de Kessel, chevalier, mentionné entre les nobles vassaux de Jeanne, duchesse de Brabant. Il épousa Christine ou Agathe de Boxmeer; dont :

N° 2.

Armes : comme au N° 1.

Théodore-André de Kessel, natif de Bois-le-Duc, et échevin d'Anvers, se retira après la prise de la ville de Bois-le-Duc par les troupes hollandaises, à Anvers, et y mourut le 24 mars 1694. Il avait épousé Anne-Catherine Redequer, morte le 9 octobre 1679, avec laquelle il gît aux Recollets; dont :

André-Melchior de Kessel, conseiller pensionnaire et premier secrétaire d'Anvers. Il obtint réhabilitation de noblesse le 7 août 1725, et mourut le 2 mars 1743, ayant épousé Marie-Anne Van den Berghe, morte le 20 juillet 1726. (Elle portait d'argent à trois fasces vivrées de gueules). De ce mariage naquirent :

1° Adrienne-Marie-Anne de Kessel, fille dévote, morte le 30 septembre 1735;

2° N. de Kessel, drossard de Hoogstraten, mort en 174.;

3° François-Paul, baron de Kessel. 1744. Premier conseiller pensionnaire d'Anvers, lequel épousa Jeanne-Isabelle Goos, veuve de Robert Le Candele, fille de Pierre et d'Anne-Isabelle Vecquemans; dont :

André-François, baron de Kessel, fils unique, échevin d'Anvers en 1759, conseiller receveur-général des domaines au quartier d'Anvers; marié le 8 janvier 1774 à Marie-Cornélie-Josèphe Van Heurck, née à Anvers le 1er mars 1739; dont :

Sceau de Henri de Kessel.

1396.



1° Pierre-André de Kessel, né le 14 juillet 1776; et

2° Marie-Thérèse de Kessel, née le 15 juin 1775.

N° 3.

Armes : comme au N° 1.

Cette branche était vassale des sires de Dyck; à elle appartenait N. de Kessel, qui eut deux fils :

1° Mathieu, chevalier, 1359, et

2° Siger, qui reçut de Renaud, comte de Gueldre en 1346, le fief de Wildenhoven dans la paroisse de Beissel. Il était chevalier et beau-frère de Conrard Van den Dyck.

Vincent de Kessel scella, en 1480, une lettre du comte de Reifferscheit, et qui se trouve dans les archives de Dyck.

N° 4.

Armes : comme au N° 1.

Jean de Kessel épousa Marguerite Van Impel à Bloemenheim (d'azur à la fasce d'argent), dont :

Anne-Marguerite de Kessel, alliée à Jean Degenhard de Hall à Ophoven.

N° 5.

Armes : d'argent à trois lozanges, posés en fasce, de gueules.

Nous donnons sur la planche ci-contre le dessin du sceau d'un Henri (*Heidenrick*) de Kessel de l'an 1396.

Il est rapporté par Fahne, *Geschichte der kölnischen, jülischen und bergischen Geschlechter,* T. I, table II, N° 100.

N. de Kessel eut trois enfants, savoir :

1° Jean, qui suit :

2° Mathieu, chevalier, 1412.

3° Sibert, 1412, qui épousa N., dont Agnès, Sibert, Helwig et Guillaume.

Jean de Kessel, drossard de Bergheim, 1401, acheta, en 1409, de Guillaume Selbach la manse de Niederheim; il décéda avant 1412, ayant épousé Catherine N., qui le rendit père de :

1° Sibert, qui suit.

2° Catherine de Kessel, épouse de Damien Van Bongaert. 1416.

3° Mathieu, chanoine de St-Servais à Maestricht.

Sibert de Kessel épousa Marguerite de Hompesch; dont :

1° Sophie de Kessel, mariée à Damien Duitsch. 1466.

2° N. de Kessel, époux de N.; dont :

Jean de Kessel, qui épousa N.; dont :

1° Irmengarde, qui s'allia à Thierri de Gemenich.

2° Alverade.

3° Jean de Kessel, à Pesch, dit Aussum, mort le 2 février 1513, enterré à Lank; épousa Béatrix de Honseler; achetèrent ensemble le bien nommé *Carlshoff,* près d'Elverich, au pays de Linn; dont :

1° Élisabeth de Kessel, épouse de Richard Hurt de

Schoeneck, à Rinsheim, veuve en 1503 à Pesch; enterrée à l'église de Lank.

2° Marie de Dreische, fille naturelle.

N° 6.

Armes : comme au N° 5.

Syvert de Kessel fut père de :

1° Marguerite de Kessel, 1481, qui épousa Henri d'Oirsbeek à Olbruck.

2° Jean de Kessel.

3° Une fille, épouse de Jean D'Asperschlag.

4° Une fille, épouse de Jean de Diepenbroek, dit Rauftesch.

N° 7.

Armes : comme au N° 5.

N. de Kessel, épousa N. de Hanxler; dont :

Wetzler de Kessel, qui reçut en 1561, de l'archevêque de Cologne, le fief de la maison *Haen*, que ci-devant son beau-père Guillaume de Hanxler avait possédée.

Il procréa trois fils, dont l'un, André, reçut en 1572 un fief de l'archevêque précité.

N° 8.

Armes : d'azur, à la croix d'argent.

Jean de Kessel, eut quatre fils; savoir :

1° Jean de Kessel de Nurburg, épousa, en 1410, Gertrude de Saffenberg.

2° Guillaume de Kessel.

3° Guy de Kessel.

4° Pierre de Kessel, qui s'allia à Catherine de Dedeken, héritière, avec qui il reçut la moitié du château et village de Niederdrisch, qu'il vendit, en 1454, à Luther de Quaedt de Tumburg. Ces mêmes époux vendirent, en 1455, à Nicolas de Mirbach, deux manses, situées à Dyffendael et Lometzheim. Ils eurent deux enfants :

1° Walburge de Kessel, épouse de Guillaume de Daun de Zievel.

2° N. de Kessel, à Bulich, qui épousa Dorothée N. Ils eurent des biens à Erp, et un fils :

N. de Kessel, 1500, qui épousa N., dont naquit :

Thierri de Kessel, mort avant 1570, ayant épousé Véronique Meraidt de Reifferscheidt, 1534, dont :

1° Adam de Kessel, qui épousa Degenhard Scholl de Bell, à Lufftelberg.

2° Jean de Kessel, 1574, qui reçut un fief à Erp, et eut un fils nommé :

Gérard de Kessel, qui obtint un fief en 1637, et procréa :

Jean de Kessel, chanoine à Hildesheim, mort en 1664. Après lui, la famille de Randenraet hérita, comme proche parente, les biens d'Erp.

Walter de Kessel, à Nurburg, épousa N. de Hoensbroek; dont :

Anne de Kessel, alliée vers 1530 à Gérard de Stepraedt de Hoingen.

SEIGNEURIE DE GEYSTEREN.

Geysteren est situé sur la rive gauche de la Meuse, dans l'ancien pays de Cuyck, à environ quatre lieues au-dessous de Venlo.

En l'année 1304, le village de Geysteren, avec celui de Vroenenbroek, furent donnés en fief à Jean Vanstraelen, chevalier.

En 1326, Jean de Geysteren, peut-être le fils de Jean Vanstraelen, releva en la Cour féodale de Gueldre, les biens de Geysteren et de Vroenenbroek avec la réserve de l'usufruit en faveur de sa mère.

En 1415, Guillaume de Brockhuysen, conseiller et chambellan héréditaire du duc de Gueldre, reçut deux seigneuries, parmi lesquelles Geysteren, avec la justice haute et basse, d'après la loi du pays de Cuyck.

En 1429, Agnès, dame de Broekhuysen et de Werdenborch, héritière de Henri, fils de Guillaume, reçut avec son mambour, Ghisbert Van Tuyl, la maison et la seigneurie de Geysteren, avec ses dépendances, selon

la loi de Cuyck, et les transféra à Jean de Brockhuysen, seigneur à Loe.

Jean de Brockhuysen, sire de Loe et de Geysteren; chambellan héréditaire du duché de Gueldre, figure dans l'acte de confédération du 19 avril 1436, entre la noblesse et les villes du dit duché (1).

Le même promit en l'année 1445, pendant la trêve arrêtée entre les duchés de Gueldre et de Juliers, de n'élever aucune prétention sur ce dernier duché (2).

Il se trouva en 1447 prisonnier du sire Guillaume de Bure : le duc de Gueldre paya alors 3,000 florins pour sa rançon (3).

Il fonda avec son épouse Anne ou Agnès Vanstraten le couvent de Sand, près de Stralen (4).

Il mourut en Palestine en l'année 1452 (5).

Un Jean de Brockhuysen hérita d'Adrien de Brockhuysen en 1457. Il reçut en l'année 1465, à la Cour féodale de Gueldre, la moitié de la seigneurie de Geysteren.

L'autre moitié de la même seigneurie passa à Jean Van Eyll, fils de Mathias et d'Agnès de Brockhuysen.

Jean Van Eyll épousa, le 12 juillet 1483, Elisabeth

---

(1) Nyhoff. *Gedenkwaardigheden*, t. IV, N° 158.
(2) Fahne. *Geschichte*, t. II, p. 19.
(3) Idem.
(4) Idem.
(5) Idem.

de Ghoer de Caldenbroek, fille d'Alard et de N. de Kessel, dont :

Jean Van Eyll, seigneur, en partie de Geysteren, et de Baerlo, épousa Marie Van Brockhuysen dite de Domburgh, décédée l'an 1561 ; il laissa :

1° Jacques Van Eyll, chevalier, seigneur de Geysteren par moitié, de Domburg et de Werve, mort à La Haye le 30 novembre 1592; avait épousé 1° Anne de Groesbeek, 2° Hélène Turck, décédée l'an 1595 et inhumée à La Haye.

2° Sibert Van Eyll, seigneur de Baerlo, épousa Élisabeth Van Brockhuysen, dont :

Élisabeth Van Eyll, dame de la moitié de Geysteren; se maria avec Jean de Bocholt, fils de Joachim et de Marguerite de Pollaert.

Adrienne de Brockhuysen, héritière de la première moitié de Geysteren, épousa vers 1478 Frédéric Schelaert d'Obbendorp, seigneur de Gürzenick, fils de Regnier et d'Aleyde de Mérode de Hemersbach, petit-fils de Jean Schelart d'Obbendorp, sire de Gürzenich, chambellan du duc Renaud de Gueldre et d'Agnès de Vlodorp, et arrière petit-fils de Jean, sire de Gürzenich et de Sybille Von Verken.

Du mariage d'Adrienne de Brockhuysen avec Frédéric Schelaert d'Obbendorp, vint :

Frédéric Schelaert, qui fut marié à Regnière de Boxmer, avec qui il procréa trois enfants, savoir :

1° Jean, sire de Gürzenich, mort sans laisser postérité.

2° Winand, d'abord seigneur de Geysteren, dont il releva la moitié en 1504; mais n'ayant pas acquitté les droits dûs, son acte de relief ne fut pas authentiquement consigné sur les registres de la Cour féodale. Il ne laissa point d'enfants.

3° Jean, sire de Schinnen, par achat de l'an 1401, avait épousé Cécile de Vlodorp. Il transféra la maison et la moitié de la seigneurie de Geysteren à son fils unique Frédéric.

Frédéric Schelaert, sire de Gürzenich, d'Obbendorp, de Schinnen et de Geysteren, releva ce dernier fief en la Cour féodale de Gueldre le 13 décembre 1533.

Il renouvela le serment de fidélité le 2 avril 1539 et le 17 mai 1544.

Il s'était allié à Marie de Palant dont il eut trois enfants; savoir :

1° Adam qui suit.

2° Frédéric, sire de Gürzenich, épousa Agnès de Brakel, fille d'Aswein, et décéda sans hoirs.

3° Marie, mariée à Werner Von Bongart à Winandsrath 1556.

Adam Schelaert d'Obbendorp, seigneur de Geysteren, obtint, le 7 septembre 1557, un délai pour le relief de ses seigneuries.

Le 16 octobre suivant il accomplit cet acte de relief: 1° pour la maison de Geysteren; 2° pour la moitié de

la seigneurie du même nom; 3° pour la moitié de la seigneurie supérieure de Spralandt, de Sistrum et de la seigneurie de Lullen, situées dans la paroisse de Venray, au territoire de Kessel.

Adam Schelaert, mort en 1602, avait épousé en premières noces Waleranne de Vorst, héritière de Dureweert; et en secondes noces Martine Van Rossum.

Il eut du premier lit :

1° Jean, sire de Dureweert, épousa d'abord Marguerite de Middagten, morte sans hoirs; ensuite Catherine Von Golsteyn, et, en troisième noces, Ursule Scheyffaert de Mérode.

Il releva, le 10 octobre 1603, la seigneurie de Geysteren par son fondé de pouvoirs Jean de Golsteyn.

2° Regnier, chanoine à Liége.

3° Frédéric, chevalier de l'ordre teutonique.

4° Marie, épouse de N. Scheyffaert de Mérode, à Bornheim.

5° Waleran, sire de Schinne et de Lewen, épousa en premières noces Adrienne de Hochkirchen, morte sans hoirs, et en secondes noces Marie Hoen de Cartils.

6° Damien, sire de Gürzenich, allié aussi à une Adrienne de Hochkirchen dont il n'eut point d'enfants.

7° Vincent qui suit :

Du second lit :

Une fille unique, Marie, alliée à Guillaume de Harf à Alstorf.

Vincent Schelaert d'Obbendorp reçut, en l'année 1604, à la Cour féodale de Gueldre, la maison et la seigneurie de Geysteren : il était représenté, pour cette formalité, par Henri de Randeraedt.

Vincent Schelaert avait épousé, en premières noces Élisabeth de Schagen, et en secondes noces N. Van Assendelft, morte sans enfants.

Le 26 janvier 1617 la dite Élisabeth de Schagen, étant veuve, releva, au nom de ses enfants mineurs, et par son fondé de pouvoirs, Jean Guillem, la maison de Geysteren et la moitié de la seigneurie de ce lieu, ainsi que la moitié des seigneuries de Spralandt, de Sistrum et de Lullen, situées au pays de Kessel, dans la paroisse de Venray (1).

Vincent Schelaert avec Élisabeth de Schagen laissèrent six enfants, savoir :

1° Adrienne, mariée à Winand d'Eynatten.

2° Isabelle, épouse d'Arnold de Quaedt de Wickraedt, mort en 1691.

3° Marie Waleranne, alliée à Guillaume Taets, d'Amerengen, mort le 18 septembre 1657.

4° Adam qui suit.

5° Jean.

6° Guillaume.

Adam Schelaert d'Obbendorp, lors de sa majorité, renouvela, en l'année 1638, par son procureur Jean

---

(1) Voir annexe N° 32.

Guillaume Van de Waterschappe, écoutête à Geysteren, le serment de fidélité du chef de cette seigneurie encore indevise entre lui et ses frères (1).

Depuis cette date nous n'avons plus trouvé dans les registres de la Cour féodale de Gueldre d'autres annotations concernant Geysteren.

Les armes de la famille Schelaert étaient d'argent au lion rampant de sable; cimier, un lion naissant de sable entre deux vols de même.

On trouve dans le *Dictionnaire généalogique et héraldique,* par M. F. V. Goethals, à l'article Hérissem, une généalogie très-étendue et très-intéressante de la famille Schelaert d'Obbendorp.

Fahne, dans les *Geschichte der kölnische, jülische und bergische Geschlechter,* page 382, après avoir donné la généalogie de la même famille, ajoute que son nom se rencontre fréquemment dans les annales du moyen-âge et qu'au dernier siècle elle a été honorée du titre de comte.

En 1246, le jeudi après Pâques, Odille, fille de Jean Schelaert d'Obbendorp, chevalier, sire d'Oberen et de Nideren, et d'Ode de Randeraedt, épousa Walrave de Wittenhorst, chevalier. Elle épousa en secondes noces Godefroid Von Steinhaus.

En 1353, Gérard Schellaert fut bourgmestre à Aix-la-Chapelle. Pendant son administration on renou-

---

(1) Voir annexe N° 33.

vela la maison communale et le chœur de la grande église.

En 1350, vivaient à Cologne Henri Scheelaert avec son épouse Mathilde.

La révolution française, par l'abolition des dîmes et des rentes féodales, enleva au dernier comte, qui habitait Gürzenich, près de Cologne, plus de trois quarts de son immense fortune. Cette circonstance jointe à des querelles de famille, des mésalliances, etc., a achevé leur ruine. Les membres de cette famille qui vivent encore aujourd'hui sont pauvres; leur château, naguère si superbe et si imposant, a totalement disparu. Des cultivateurs en avaient fait l'acquisition avec quelques bonniers de terre qui l'entouraient, et n'ayant pas le moyen d'entretenir ces riches et immenses bâtiments, ils les firent démolir et en vendirent les matériaux.


ANNEXES.

ANNEXES.

N° 1.

Lettres d'Irmingarde, dite de Zutphen, par lesquelles elle donne un vignoble à l'abbaye de St-Pantaléon à Cologne, en présence de Henri, comte de Kessel, voué de ce monastère.

Entre 1082 et 1121.

Note placée en tête du diplôme :

Donationis cujusdam vineæ litera B Irmgardis Zutphaniensis.

In nomine Dei omnipotentis. Notum sit omnibus fidelibus tam futuris quam præsentibus, quod ego Irmgarda liberam habens potestatem de rebus et possessionibus meis facere quæ vellem, sine ulla contradictione, pro remedio animæ meæ parentumque meorum, tradiderim ad altare S. Panthaleonis . . . . per manus Ruperti nepotis mei, filii fratris mei Ruperti, detinenda firmiter, per manus comitis Henrici de Casle, ejusdem altaris Advocati, contra omnem personam unde etiam cartam hanc conscribi et sigillo fratris mei domini Hermanni ejusdem loci Abbatis, consignari et confirmari feci, ne ullus hæredum meorum

vel posterorum unquam hanc traditionem infringere aut alienare quocunque ingenio præsumat, quod qui fecerit anathema sit. Hujus rei testes sunt, Mascquardus Prior ejusdem loci; Arellinus custos; Almerus advocatus; Ganzellinus; Richolphus; Albur.

N° 2.

Guillaume, comte de Kessel, assigne à l'église d'Altencamp des rentes payables à Kessel, pour célébrer l'anniversaire de son aïeule, épouse de Henri, comte de Kessel.

1235.

In nomine sancte et individue trinitatis. Wilhelmus Dei gratia comes de *Kesle* universis Christi fidelibus hoc scriptum inspecturis in perpetuum. Bone memorie Henricus pater noster perpetuare desiderans in ecclesia *campensi* memoriam matris sue, scil. avie nostre, assignavit eidem ecclesie marcam annuam, de areis quibusdam apud *Kesle* singulis annis solvendam, donec x marce ad emendos annuos reditus prefate ecclesie tradantur. Considerato igitur tante pietatis studio, affectui justam convenientiam et facto plenam ratihabitionem leto vultu prebentes, possessores predictarum arearum, qui censum annuum solvunt, et quantitatem solutionis et diem propriis nominibus et certo scripto duximus exprimenda. Gerardus molendinarius solvit VI denarios. Gerardus filius Lemudis XII denarios. Conradus Molendinarius VI denarios. Ida VI denarios. Frideswindis VI denarios. Amelingis IX denarios. Theodorus Pistor VI denarios. Willekinnus de Lo VI denarios. Vennebasc VI denarios. Conradus frater Willikini VI denarios. Gerardus VI denarios. Henro VI denarios. Herlindis VI denarios. Goswinus VI denarios. Walterus Caupo VI denarios. Jutta VI denarios. Christina VI denarios. Henricus de

Bredele VI denarios. Franco VI denarios. Walterus Hone VI denarios. Haklo VI denarios. Stempel VI denarios. Osicol VI denarios.

Terminus autem ejusdem marce annue ecclesie vel nuntio suo solvende erit singulis annis Festum Thome apostoli. Si vero contigerit in aliquo anno predictam marcam plenarie non persolvi, volumus ut officialis noster ibidem de nostris reditibus eundem suppleat defectum. Ad perpetuam igitur rei geste memoriam habendam super dictum patris nostri factum et nostre ratihabitionis consensum, presentis karte scripto et sigilli nostri impressione, nec non et testium, qui interfuerunt, subscriptione roboravimus, quorum nomina sunt hec: *Hermannus sacerdos de Kesle*, frater *Gerardus Odacker*, conversus campensis, *Theodorius Scultetus*, *Wilhelmus Vigil de Kesle* et alii plures. Datum anno domini MCCXXXV indictione IX, presidente sedi romane ecclesie sanctissimo papa Gregorio; regnante nobilissimo romanorum imperatore Friderico, sub archiepiscopo Coloniensis ecclesie Henrico.

N° 3.

Lettres de Herman, abbé, et de Guillaume, comte de Kessel, voué à Gladbach, dans lesquelles ils font le partage, en différents lots, du bois communal de Gladbach, suivant les droits de chaque manse.

1243.

Universis sancte matris ecclesie filiis tam clericis quam laicis, presentem paginam visuris, *Herimannus* divina miseratione abbas *Gladebacensis* ac totus ibidem conventus, necnon et *Wilhelmus* eadem permissione comes *Kesselensis*, veritatis in perpetuum cognitionem. De prudentum quidem videtur processisse consilio,

ut ea quorum perpetualis erit memoria, scripture fulciantur stipite, ne erronea malignorum occasio minus suffulta privilegiis inventa valeat supplantare. Cum igitur Gladebacenses parrochiani pro suorum lignorum communione ad nos multimodum detulerint querimonie clamorem, quod potentes subditos, divites inopes supprimerent, et expertes dicte communitatis heredes veros in suorum resecatione lignorum violenter et enormiter spoliarent. Tandem pauperum inclinati precibus, viduarum ac orphanorum miserti lacrimis, sapientum et prenominate parrochie virorum prehabito unanimi consilio decrevimus, ut memorata communio tam lignorum quam fundorum tum divitibus tum pauperibus, ibidem quicquam juris habentibus, equaliter parciatur. Ita videlicet, ut unicuique mansui sua portio prout commodius et optius fore poterit, palis distincta et sulcis, ascribatur; verum tamen hac prehabita cautione, ne a quoquam sua portio fossis aut sepibus, vel alicujus munitionis materie circumvalletur, sed sicut ab antecessoribus et nostrorum veterum patrum temporibus commune inveniebatur omnibus, sic universis parrochianis patulus introitus pecuali pascue permittatur. Cum nempe a primorum prothoplaustrorum semine ad nostrorum devenerit tempus filiorum, quod fraus fraudi nequeat resistere, quam pro parte supprimere volentes ex generali sepedictorum parrochianorum petitione duximus stabilire, ut quicumque alium in sua hereditaria portione aviditate temeraria lignis presumpserit condempnare, pro singulari arbore quercina *holtgravio*, scilicet domino abbati, quinque solidos colonienses nomine *koere*, et fundi hereditario inquilino tres solidos pro illata injuria omni occasione remota oportebit erogare; pro carrata vero Alnorum lignorum domino abbati duodecim denarios, inquilino autem fundi duos solidos pro emenda dabit satisfactionis. Hoc itaque ex eorundem nutu confirmavimus et monitione, quod unaqueque integralis particula, sive advocatie sive hominii mansui annotata, ad jurisdic-

tionem stabit abbatis, sicut a predecessorum tempore, excessus judicandum. Igitur quantum refert ipsorum, spontanee concessit communitas, ut nemo particulam memorate communionis sibi assignatam a suo integrali mansu per venditionem valeat alienare, nec evellatis arboribus fundum supervacue relictum truncatim debeat exstirpare. Postremo itaque omnibus articulatim expressis dicimus et veritate comprobamus, quod, sicut a longevis temporibus jus dictavit et gratia, quilibet mansus in memorata villa situs, advocatie attinens, ecclesie nostre scilicet Gladebacensi annuatim duas carratas lignorum siccorum ad usum fratrum ibidem domino famulantium absque ulla occasione largissime presentabit, ne pro carentia ad nos advocatum de juris defectu querimonia deferatur. Ut autem universalis hec spontanea divisio stabilis et inconvulsa permaneat, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine tradimus roboratam.

Actum et datum anno dom. incarnationis millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, coram hiis testibus : Henrico priore, Arnoldo camerario, Rodolfo custode, Theoderico et Herimanno monachis, Conrado milite, Anselmo, Henrico, Herimanno, Conrado, Weltero, Herimanno, Conrado, scabinis, et aliis quampluribus.

N° 4.

Lettres de Frédéric, sire de Reyfferscheit, constituant, comme garants du traité de réconciliation fait avec le duc de Brabant, les comtes de Limbourg, de Juliers, de Berg, de Kessel et Gérard de Luxembourg, sire de Durbuy.

1270.

Fredericus dominus de Reyferscheyt ratam habet reconciliationem et pacis ordinationem, inter ipsum et ducem Brabantie fac-

tam, quam servare ipse pro se et suis fratribus et amicis promittit. Insuper promittit quod ipse nec fratres sui in prebenda ville que vulgariter dicitur Voeren juxta Daelhem nihil juris in laicali justitia de cetero petent, sed si per justiciam ecclesiasticam in dicta prebenda aliquid juris aquirant, dux eos dimittet. Promittit etiam, quod de captivitate sua, vel damno, vel calensiis, ipse nec sui fratres et successores nullam vindictam sument, Plegios constituit dominum Walleramum ducem de Lemborch, Willelmum comitem Iuliacensem, Adolfum comitem de Monte, Gerardum de Lucelborch dominum de Durbuio, Henricum comitem de Kessele. Datum in die decollationis B. Ioannis anno MCCLXX.

N° 5.

Lettres de Henri, comte de Kessel, par lesquelles il donne en fief à Engelbert, archevêque de Cologne, l'avouerie de Neus, avec une partie de la rivière la Niers.

25 Août 1271.

Nos Henricus, comes de Kessele, notum facimus universis presentes litteras visuris, quod nos ad opus et utilitatem reverendi patris ac domini nostri Engelberti, sancte coloniensis ecclesie archiepiscopi, successorum suorum et ecclesie coloniensi, concedimus in feodo advocatiam Nussiensem cum omnibus juribus et pertinentiis suis, in ista parte fluvii, qui Nersa dicitur versus Nussiam pertinentibus ad ipsam advocatiam et cum homninibus etiam eidem advocatice attinentibus, illis duntaxat exceptis, qui ultra fluvium predictum commorantur, viris nobilibus comiti de Wedegenstein, Syfrido ac Joanni domino de Bilstein a nobis et a nostris heredibus obtinendam, hoc excepto, quod si homines predicte advocatice attinentes, se ultra dictum fluvium transferant

ad manendum, nostri obsequii manuscentur. Si vero homines ab altera parte dicti fluvii commorantes ad istam partem fluvii versus Nussiam ad manendum se transferant, ad ipsam advocatiam similiter pertinebunt et servitio dicti domini archiepiscopi et ecclesie coloniensis erunt obligati. Promittimus etiam et ad hoc tenore presentium litterarum nos obligamus, quod quando cunque requisiti fuerimus a dicto domino nostro archiepiscopo vel successoribus suis dictam advocatiam, cum omni jure, quod in ea habuimus, vel habere potuimus, nos et heredes nostri resignabimus et effertucabimus et similiter renuntiabimus ad opus ecclesie memorate, in manus comitis Gelrie et heredum suorum, aut alius cujuscunque in omni loco, et coram omnibus personis, quibus oportunum fuerit, et sicut ipsi domino archiepiscopo vel successoribus suis visum fuerit expedire. Si vero dictam advocatiam ex morte, vel ex resignatione nobilium alicujus predictorum vacare contigerit, nos vel heredes nostri ipsam advocatiam cum juribus et attinentiis predictis alio nobili vel aliis nobilibus ad requisitionem et voluntatem dicti domini nostri vel successorum suorum absque curmeda vel cujuslibet juris exactione libere et sine ulla contradictione in feodo concedimus ad opus et utilitatem coloniensis ecclesie memorate.

Acta sunt hec Nussie anno domini MCCLXXI in vigilia S. Bartholomei apostoli. In presentia venerabilis patris S. Paderburnensis episcopi; dominorum Walrami prepositi monasteriensis; W. Fratrum suorum; Th. Propositi susatiensis; Syfridi comitis de Wedegenstein; Joannis domini de Bilstein; Th. de Wevelinchoven; B. de Aldenhoven; G. Domini de Esperode; A. de Haren Dapiferi...... Marcalei Westphalie et aliorum quam plurimorum militum, scabinorum et oppidanorum Nussiensium. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, sigillum nostrum et sigilla fratrum nostrorum predictorum presentibus litteris fecimus apponi. Datum Nussie anno et die supradictis.

N° 6.

Lettres de Henri, comte de Kessel, par lesquelles il constitue son frère Waleran, prévôt à Munster, Th. de Wevelinchoven, Godefroid Birt et Nicolas de Niderhoven, son écuyer, comme garants de la vente qu'il a faite à Engelbert II, archevêque de Cologne, de l'avouerie de Neus, et des droits qu'il avait sur la forêt nommée Holzgraschaf, *près de Hochstaden.*

24 Août 1271.

Nos H. comes de Kessele notum facimus, quod cum nos reverendo patri ac domino nostro Engelberto s. Coloniensis ecclesie archiepiscopo advocatiam nostram Nussiensem cum suis pertinentiis, in jus nostrum quod habuimus in silva sita juxta Honstaden, quod vulgariter Holzgraschaf dicitur, vendidimus pro certa pecunie summa, nos de dictis bonis et juribus *warandiam* debitam per annum et diem ipsi d. archiepiscopo facere promittimus et nos obligamus. Ad majorem vero securitatem predicto d. archiepiscopo fidejussores statuimus Walramum fratrem nostrum, prepositum Monasteriensem, Th. de Wivelinghoven, Godefridum dictum Birt, et Nicolaum de Niderhoven, dapiferum nostrum, qui fide prestita corporali promiserunt, quod si in premissis quod absit negligentes fuerimus vel remissi, ipsi extunc ab ipso d. archiepiscopo aut ejus certo nuncio moniti Nussiam intrabunt, et nos tamquam fidejussor una cum ipsis intrabimus ad jacendum, inde nullatenus recessuri, quousque hujusmodi defectus per nos plenarie suppleatur. In cujus rei testimonium sigillum nostrum una cum sigillo fratris nostri predicti presentibus est appensum. Nos vero fidejussores contenti sumus sigillis predictorum.

Datum Nussie, IX kal. Septembris, anno d. MCCLXX primo.

N° 7.

Lettres de Henri, comte de Kessel, par lesquelles il engage à l'archevêque de Cologne, pour une somme de 2000 marcs, son château de Grevenbroek et ses possessions à Barrenstein et Allrath.

2 Mai 1273.

Nos Henricus comes de Kessele notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos castrum nostrum in Bruche, quod a domino nostro Coloniensi archiepiscopo et ecclesia Coloniensi in feodo tenuimus, una cum bonis infrascriptis, videlicet cum molendino sito juxta ipsum castrum, item cum silva jacente in palude que Elsholz dicitur, item cum pratis circa dictum castrum jacentibus, que pro triginta et sex jurnalibus computantur, item cum terra arabili que pertinet ad curtem ipsius castri, que estimata est pro quinque mansis et dimidio, item cum terra arabili in villa de Barenstede, que computatur pro quinque mansis, item cum thelonio pertinente ad ipsum castrum, item cum judiciis in villis Aldenrode, Barenstede, et in villa de Bruche quantum ad nos pertinet, item cum bonis mansionariis que nos habemus in villa de Bruche, item cum XII denariis qui solvuntur in villa de Barenstede, archiepiscopo et ecclesie Coloniensi tytulo pignoris pro duobus milibus marcarum coloniensium denariorum, marca sterlingorum pro XVIII solidis colon. computanda in solutione nobis facienda, obligavimus et obligamus per presentes. De quibus dabit nobis idem dominus noster archiepiscopus sexcentas marcas in festo ascensionis d. proximo nunc instante; item quadringentas marcas infra quatuor festinos dies pentecosten immediate sequentes, item quingentas marcas in festo b. Jacobi apost. tunc sequente, item residuas quingentas marcas in f. assumptionis b. Marie demum sequente. Condictum est etiam

et promittimus bona fide, quod nos nec aliquis noster legitimus heres dictum castrum redimemus nec redimere poterimus infra tres annos continuos. — Item condictum est et hoc promittimus, quod si ipsum castrum et bona predicta nos aut nostros heredes vendere contingeret, ipsi d. archiepiscopo et ecclesie Coloniensi exhibebimus ante omnia rationabiliter ad emendum. Nos vero archiepiscopus et capitulum Coloniense predicti consensum nostrum premissis omnibus adhibentes expresse, et ea vera esse tenore presentium protestantes, sigilla nostra una cum sigillo dicti comitis de Kessele presentibus litteris duximus appendenda.

Acta sunt hec apud villam Overweslich, presentibus ipso archiepiscopo Col., Wernero preposito s. Gereonis. Hartmanno prep. Ressensi, Winando de Blankenberg, Gerardo filio advocati, Johanne de Rennenberg, canonicis Colon., magistro Vogelone, nobili viro d. Gerardo de Woldenberg, Mathia pincerna de Are, Theoderico d. de Wivelhoven, Wilhelmo dicto Rost, et Nicholao, militibus. Secto nonas Maii, anno d. MCC. septuagesimo tertio.

N° 8.

Lettres de Henri, comte de Kessel, par lesquelles il fixe les droits que les habitants de Gladbach auront désormais à payer à cause de son avouerie sur cette commune.

8 Mars 1274.

Nos Henricus, comes de Kessele, presentibus scriptis protestamur, quod nos ad petitionem universorum parrochianorum in Gladebach in bonis ad advocatiam nostram pertinentibus manentibus promisimus et promittimus, quod singulis annis pro petitionibus nostris autumpnali et estivali, quas ibidem nobis solvere consueverunt, de cetero contenti erimus septuaginta sex marcis

et dimidia, de quibus nobis assignabunt scabini ibidem sine expensis nostris septuaginta marcas in nativitate b. Marie, de residuis vero sex marcis et dimidia dabunt officialibus nostris tres marcas pro labore ipsorum, tres autem marcas et dimidiam dabunt scabinis de Gladebach pro expensis et labore, quem facient predictam pecuniam colligendo. Insuper etiam salva nobis erunt omnia jura, que hucusque domino patri nostro bone memorie et nobis tam de pullis quam de avena et quam de vectigalibus facere consueverunt. Adjectum est etiam, quod si predicti parrochiani de Gladebach in solutione dicte pecunie negligentes fuerint et termino nominato ut dictum est non persolverint, nos petitionem nostram autumpnalem et estivalem ab ipsis pro voluntate nostra, sicut usque nunc fecimus, requirere possumus et requiremes. Solutionem vero dicte pecunie singulis annis in nativitate b. Marie sine contradictione et omni impedimento nobis facere tenentur. Testes autem qui huic facto interfuerunt sunt hii: Henricus capellanus noster de Kessele et notarius, Godefridus Buth dapifer noster, Nicolaus de Bruke, milites, Willelmus Schillepeit de Gladebac, Johannes de Etderne, famuli nostri, Hermannus noster scriptor et universi scabini de Gladebac.

Actum et datum Sutele, anno d. millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, feria quinta proxima ante festum b. Gregorii pape.

N° 9.

Lettres de Henri, comte de Kessel, dans lesquelles il déclare que Werner de Gostorp, chevalier, lui a retrocédé l'avouerie de Laach, située dans la paroisse de Gostdorp, et qu'il tenait de lui en fief, afin qu'elle fut concédée à la maison de l'Ordre teutonique à Gurath. La comtesse Gertrude consentant à ce transfert.

15 Octobre 1275.

Henricus, comes de Kessele, omnibus presentem litteram inspecturis cognoscere veritatem. Noveritis, quod cum Wernerus, filius quondam Danielis de Gostorp militis, advocatiam de Laghe, sitam in parrochia Gostorp a nobis teneret jure homagii sive hominii, idem Wernerus eandem advocatiam in manus nostras libere resignavit, petens ut ipsam fratribus de domo theutonica in Judenrode liberam — concedere curaremus. Nos autem habito consilio fidelium et ministerialium nostrorum, accedente quoque consensu et voluntate uxoris nostre Gertrudis, in remedium animarum nostrarum et progenitorum nostrorum supradictam advocatiam — memoratis fratribus libere et absolute contulimus. In cujus rei testimonium et robur presens scriptum sigillo nostro duximus roborandum.

Actum presentibus Nicholao de Brughe, Hildegero socero nostro et filiis suis, Johanne de Edderne, Stiglingo de Beddebure, et aliis quampluribus testibus ad hoc rogatis et vocatis.

D. in vigilia b. Galli abbatis, anno d. millesimo ducentesimo septuagesimo quinto.

N° 10.

Lettres de Henri, comte de Kessel, par lesquelles il reconnaît recevoir en fief de l'archevêque de Cologne, le château de Grevenbroek, qu'il avait transféré à l'archevêché.

25 Juin 1276.

Nos Henricus, comes de Kessele, notum facimus universis et presentis scripti testimonio profitemur, quod castrum Bruche et quicquid est inter Hamedam fossata et ipsum castrum, fuit et est allodium reverendi patris et domini Syfridi archiepiscopi et ecclesiæ Coloniensis; et ad ammovendum omne dubium quod super hoc oriri posset in posterum, nos ipsum castrum Bruche, ut superius est expressum, in manus domini Syfridi archiepiscopi et ecclesie Coloniensis reportamus, recipientes ipsum castrum in feodo ab archiepiscopo memorato, ac promittentes, quod nos de ipso castro dictum archiepiscopum et ecclesiam Coloniensem juvabimus, prout debemus et tenemur. In cujus testimonium et roboris firmitatem sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Bruche, in crastino nativitatis b. Johannis baptiste, anno d. MCCLXX secto.

N° 11.

Traité d'union entre Simon, évêque de Paderborn, et plusieurs autres seigneurs, parmi lesquels Henri, comte de Kessel, contre l'archevêque Sifroi de Cologne.

7 Avril 1277.

Nos Simon dei gratia Paderburnensis episcopus et tutor domini Lippensis, Heinricus landgravius dominus Hassie, Willelmus Ju-

liacensis, Willelmus primogenitus ejus, Adolfus de Monte, Heinricus frater ejus, Godefridus Seynensis, Otto de Nassowe, Engelbertus de Marcha, et Everhardus filius ejus, Godefridus de Arnesberg, et Ludewicus filius ejus, Theodericus dictus Luf de Cleve, Heinricus et Johannes de Sponhem, Heinricus de Kesle, Willelmus de Salmis, Heinricus de Virneburg, Fredericus de Retberg, Otto de Thekeneborg, Theodericus de Limburg, comites; Theodoricus de Heymerberg, Heinricus de Isenburg, Gerlacus et Ludowicus filii sui, Bertoldus et Bertoldus de Buren, Walramus de Valkenburg, Rimbertus de Virneburg, Otto de Waldecke, Simon de Lippia et Otto de Wickerode, Fridericus et Henricus fratres de Riperseeit, notum facimus universis, quod consideratis adversitatibus, que ex multis causis multociens oriuntur, ad confederationis vinculum cum fidei datione strinximus manus nostras, et sub eadem fide promisit et se obligavit quilibet nostrum alteri assistere et prestare auxillium patenter ad defensionem juris sui contra venerabilem dominum Siffridum archiepiscopum Coloniensem in guerra presenti et alios injuriatores et invasores nostros quoscumque, ita quod nec treugas nec compositionis formam inibimus aliquo de nobis confederatis excluso vel quomodolibet pretermisso. Si vero pro tempore inter predictum archiepiscopum et nos universaliter concordiam contigerit ordinari, et sepedictus archiepiscopus vel quicumque alius unum vel plures ex nobis confederatis hostiliter invadere volverit, nos eidem vel eisdem astabimus contra talem vel tales invasores consilio et auxilio bona fide, fraude et dolo exclusis, ad quindenam postquam ab eo vel ab eis fuerimus requisiti. Et sciendum quod ab hujusmodi confederatione serenissimum dominum Romanorum regem exemptum esse volumus et exclusum. Adjectum est etiam quod, si aliquis ex nobis in dicta confederatione negliens inventus fuerit contra ipsam veniendo temere, contra talem tanquam fidei et honoris violatorem hostiliter una-

nimiter insurgemus. Ut autem universa et singula predicta roboris habeant firmitatem, litteras presentes conscribi fecimus et sigillorum nostrorum munimine roborari.

Acta sunt hec apud Thuicium, anno d. MCCLXX septimo, proxima feria quarta post dominicam qua cantatur quasi modo geniti.

Nº 12.

Lettres de Henri, comte de Kessel, par lesquelles il concède, du consentement de son frère Waleran, prévôt à Munster, à l'archevêque Sifroi de Cologne, à titre d'amende et d'indemnité, une rente de 25 marcs, sur ses fiefs de Jüchen, Liedberg et Hochstaden.

4 Février 1278.

Nos Henricus comes de Kessele notum facimus universis presens scriptum visuris, quod quia nos et amici nostri ac fideles reverendo patri ac domino nostro Sifrido archiepiscopo et ecclesie Coloniensi injurias, dampna, et opprobria multipliciter intulimus, nos pro emenda de hujusmodi forefactis et in recompensationem dampnorum et injuriarum ipsis d. Archiepiscopo et ecclesie Colon. illatarum promittimus, et nos tenore presencium fide data et juramento corporaliter prestito obligamus, quod ipsum d. Sifridum archiepiscopum, successores suos, ct ecclesiam Colon. contra quoscumque suos injuriatores tamquam ligius homo ecclesie Colon. invahimus pro viribus et posse. patenter et potenter, ipsis in omnibus consilio, favore et auxilio assistendo, illis dumtaxat exceptis quorum ligius homo sumus, contra quos salvo honore nostro nichil facere possumus nec debemus. Et preterea castrum nostrum Bruche, quod ab ecclesia Colon. nos tenere in feodo recognoscimus, in feodo perpetuo tenebimus nos et heredes nostri jure feodali. Et ut majori et ampliori vinculo predicto d.

Sifrido archiepiscopo, suis successoribus et ecclesie Colon. perpetuo obligati simus et astricti, nos viginti quinque marcarum redditus in bonis nostris et redditibus certis apud Ederne et in obventionibus apud Kempene et redditibus ibidem nobis competentibus, si forte dicti redditus apud Ederne liberos non habverimus vel non sufficiant ad summum reddituum viginti quinque marcarum predictarum, in manibus ipsius d. Sifridi archiepiscopi reportavimus et eosdem XXV marcarum redditus recepimus ab eodem habendos et tenendos a nobis et heredibus nostris titulo et nomine feodi castrensis apud Juggende, vel apud Lideberg, vel etiam apud Hoistaden si reedificatum fuerit, secundum quod nobis placuerit, pro feodo castrensi in uno castrorum predictorum quod eligerimus, et nos et heredes nostri erimus ipsi d. Sifrido archiepiscopo, suis successoribus et ecclesie Colon. perpetuo obligati, ita tamen quod pro nobis militem vel filium militis, virum ydoneum, fidelem et ecclesie Colon. expedientem nos et heredes nostri pro nobis ponere poterimus in uno castrorum predictorum, quod eligerimus ad deserviendum feodum castrense predictum, secundum quod alii castrenses facere tenentur, et idem ipsi d. archiepiscopo et ecclesie Colon. ratione hujusmodi feodi castrensis fidelitatem debitam prestabit. Et nos Walramus prepositus Monasteriensis, frater ipsius comitis, omnibus et singulis predictis consensum nostrum plenum adhibentes promittimus, quod predictum fratem nostrum talem habebimus et inducemus bona fide, quod omnia et singula predicta tenebit et observabit. Et si quocunque casu hereditas predicti fratris nostri ad nos devoluta fuerit, nos omnia et singula, prout superius expressa sunt, nomine fratris nostri predicti nos promittimus inviolabiliter observare. In quorum omnium testimonium et robur nos Henricus comes et Walramus prepositus predicti sigilla nostra presentibus duximus apponenda, rogantes nobiles viros d. Johannem dominum de Lewenberg, d. Johannem de Arberg

burgravium Colon. et civitatem Colon., ut presentibus litteris in testimonium premissorum sigilla sua similiter apponant. Et nos Johannes d. de Lewenberg, Johannes d. de Arberg burgravius Colon. et civitas Colon. ad petitionem dictorum fratrum, comitis et prepositi monasteriensis, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Datum anno d. Mill. CC septuagesimo octavo, II nonas Februarii.

N° 13.

Lettres de Godefroid Berch, par lesquelles il reconnaît que les trente marcs qu'il recevait annuellement du comte de Gueldre, comme châtelain de Kessel, ils les tenait en fief du dit comte.

27 Octobre 1279.

« Nota. Quod in litteris super vindicione et empcione comicie » territorii Kesselensis confectis, continetur expresse, si aliqui » ministeriales et fideles juxta Gladebach et in terminis ibidem » invenirentur, que solebant attinere comiti Kesselensi, cum » haberet terram Kesselensem, dicti ministeriales et fideles erunt » comitis Gelrie et sibi debent attinere. »

(*Note placée dans le manuscrit en tête de la charte.*)

—

Nos Godefridus dictus Berch, miles, castellanus in castro de Kessel, universis presentes litteras visuris, notum facimes publice recognescendo quod Reynaldus comes Gelrie dilectus dominus noster, vel sui heredes, a nobis et a nostris heredibus, redimere poterunt illas triginta marchas Coloniensium denarium, quas idem comes, vel sui heredes, nobis et nostris heredibus dabunt annuatim, videlicet tam de thelonio suo Kesselensi,

quam de peticione ipsius terre pro trecentis marchis monete supradicte. Ita quod, quandocumque idem comes, vel sui heredes, nobis vel nostris heredibus centum marchas dederint, tunc nos ipsi, vel suis heredibus de triginta marcis predictis decem marcas tenebimus defalcare et cum eisdem centum marcis alia bona comparare et illa ab ipso comite vel suis heredibus tenere *jure castrensi* supradicto. Cum autem viam carnis universe ingressi fuerimus tunc duo filiorum nostrorum de dictis triginta marcis vel bonis cum eisdem comparatis, siqua comparata fuerint, ipsius comitis predicti, vel suorum heredum, castellani remanebunt; ita quod quilibet filiorum predictorum nostrorum quindecim marcas monete predicte obtinebit. Et sic *duo feoda* extunc remanebunt. Nos eciam dictum comitem de ducentis marcis quas pro ipso domino Henrico quondam comiti Kesselensi persolvimus, quitum clamamus et absolutum.

In cujus rei testimonium et robur presentem literam sigillo nostro duximus roborandam.

Datum anno Domini MCCLXXIX in vigilia Simonis et Jude apostolorum.

N° 14.

Lettres de Henri, comte de Kessel, et de son épouse Lise, affranchissant certains terrains appartenant au monastère de Gladbach, et situés à Keyenburg, des droits d'avoué qu'ils devaient au comte.

18 Juin 1285.

Nos Henricus comes de Kessele ac Lisa nostra uxor notum esse volumus, quod Pelegrinus plebanus ecclesie de Holzwilre tenet et pro suo possidet justo emptionis titulo mansum terre arabilis cum dimidio, scilicet nonaginta jurnales, sitos in Westrich in parochia de Keyenburg, quorum jurnalium mansus seu sexaginta jurnales

fuerant Lutgardis relicte quondam Petri de Westrich, triginta vero fuerant Rutgeri filii Reynardi militis de Grunseilt. Quc terre tenentur a religiosis viris abbate et conventu monasterii de Gladbag, dictis religiosis solventcs singulis annis census annuos, tot denarios numero quo sunt jurnales. Nos igitur dictorum bonorum sicut et aliorum ad abbatem et conventum predictos spectantium advocati, cum de dictis bonis singulis annis sex denarii debiti nobis fuerint ratione dicte advocationis et soluti, et per hoc ipsa bona seu possessores corundem fuerint hactenus immunia et absoluta seu immunes et absoluti ab omni exactione, vexatione et onere; dictus Pelegrinus desideravit, ut dicta bona et eorum possessores in perpetuum remissis dictis sex denariis annuis plena libertate gauderent. Receptis itaque ab eodem Pelegrino quatuor marcis dictos sex denarios, et si quid juris servicii vel consuetudinis hactenus habuimus seu visi sumis habuisse in dictis bonis occasione advocationis predictc, remittimus per presentes simpliciter et de plano, et renunciamus quo ad premissa exceptioni non numerate pecunie et omnibus exceptionibus et singulis seu impugnationibus, que de jure vel de facto nobis possent competere contra premissa aut quomodolibet suffragari. Testes vero sunt qui huic contractui interfuerunt: Henricus decanus christianitatis in Bergheim, Henricus capellanus noster, Nicolaus et Godefridus nostri castellani, Flecco dapifer in Hoystaden et Arnoldus de Hoystaden, milites, Wigmannus villicus in Hoystaden et alli quamplures fide digni. In cujus rei testimonium sigilla nostra una cum sigillo dicti abbatis et conventus ac Flecconis predicti sunt presentibus appensa.

Actum et datum in vigilia bb. Petri et Pauli apostolorum, anno d. MCCLXXX quinto.

N° 15.

Trève conclue entre le duc de Gueldre et le sire de Cuyk au sujet des hostilités dans les pays de Kessel, de Rode et de Cuyk, laquelle trève cessera après l'avoir dénoncée quatre jours à l'avance à Kessel.

31 Octobre 1286.

Wi Jan here van Kuyc maken cunt alle dien genen, die dese letteren sien of horen, ende orcunden, dat wi gelovet hebben, vor unsen here Jan van der Godes genaden hertoge van Lothrigge ende van Brabant, ende vor alle sin hulpere ende sine vrint, ende vor uns, ende vor unse hulpere, ende vor unse vrint, dat men en geenrehande scade sal doen, noch mit rove, noch mit brande, noch in geenre maniren, van des hertogen wegen, noch van unser wegen, in dat land van Kessele en dat daer to behoort, noch in dat eigenheit van Rode, dat des greven van Gelren is, ende dat dar to behoort. Voort hebbe wi gelovet, dat men en geenrehande scade sal doen van des hertogen wege van Brabant, die hier vore genomet is, noch van unser wegen, dor dat lant van Kuyc, over die Mase in des greven lant van Gelren, sunder allene unse stat ton grave utgesat, also dat wi here van Kuyc, mit unsen knapen, ende mit unsen vrinden, wel scade mogen doen dor den grave ende ut dien grave, openbare over die Mase in des greven lant van Gelren, of wi willen ende of wi mogen, behaudenlike al unser vorwarden. Voort mogen wi here van Kuyc, mit unsen knapen, ende mit unsen vrinden, wel varen helpen en dinen dien hertoge van Brabant, die hier vor genomet is, anders waer dar his te done hevet. In dier maniren, dat die greve van Gelren, noch sin hulpere, noch sine vrint, dor dat lant van Kessele, noch dor dat eigenheit van Rode, noch dor dat

lant van Kuc, in des hertogen lant van Brabant, die hir vore genomet is, en geenrehande scade en solen doen, noch up uns, noch up unse vrint. Voort solen alle die genen, die in dat lant van Kessele ende in dat eigenheit van Rode ende in dat lant van Kuyc geseten sin, gansen vrede hebben, ende ellic up dat sine, sunder enigerhande argelist, in dier maniren so wanere die hertoge van Brabant, die hir vore genomet is, deser vorwarden nit langer loven en woude, so moge wi dese vorwarde untseggen vier dagen te voren tot Kessele. Voort is dat hier in gesproken in desen selven voorwaerden, dat die greve van Gelren, noch sin hulpere, noch sine vrint, en geenrehande scade en solen doen in dat lant van Kuyc buten dien grave, noch mit rove, noch mit brande, noch mit voderigge, noch in geenrehande maniren, noch up uns, noch up unse hulpere, noch up unse vrint, die geseten sin tusschen dien grave ende Kessele. Dese litteren hebbe wi geven ende besegelt in orcunde mit unsen segele, int jaer uns Heren tuelf hundert endc sessentachtentich, up alle Gods heiligen avende.

N° 16.

Lettres de Herbord et d'Eve d'Aldenrath, par lesquelles ils vendent au chapitre de St-Geréon, à Cologne, 60 *journaux de terre à Aldenrath, afin de satisfaire à la garantie qu'ils avaient donnée pour feu Henri, comte de Kessel. La dite vente autorisée par Waleran, frère du comte et prévôt de Munster, comme aussi son successeur dans la seigneurie de Grevenbroek.*

27 Avril 1288.

Universis presentes litteras inspecturis seu audituris Herbordus dictus Gebur, et Eva ejus uxor, de Alderode, notum esse volu-

mus, quod nos oppressi gravi onere debitorum contractorum occasione nobilis viri bone memorie domini Henrici olim comitis de Kessele et domini de Bruke, qui nos apud suos creditores fidejussores constituerat nec ab hujusmodi fidejussione exemit, impetravimus a reverendo domino Walramo preposito monasteriensi, nunc domino de Bruke succedente dicto fratri suo comiti in dominium et hereditatem de Bruke, quod ad hujusmodi debita quitanda LX jornales nostros terre arabilis sitos in campis Aldenrode, qui hactenus a dominio de Bruke in feodo tenebantur, ipse d. prepositus dominus de Bruke ab hujusmodi feodo liberavit, ut eosdem pro puro allodio nostro carius vendere valeamus. Nos igitur vendidimus et conjuncta manu vendimus venerabilibus viris dominis . . decano et capitulo ecclesies. Gereonis in Colonia pro XXXIII marcis LX jornales terre arabilis ut dictum est sitos in parrochia et campis Alderode; promittentes ipsis emptoribus facere et prestare warandiam et omnem justam impetitionem deponere et disbrigare ab omni homine infra annum et diem. Et nichilominus effestucantes et renunciantes pro nobis et nostris successoribus in presentia ejusdem d. prepositi nunc domini de Bruke, in cujus jurisdictione dicte terre consistunt, et coram justicia seculari et familia ipsius apud Alderode, necnon coram domino . . officiali curie coloniensis dictis jornalibus simpliciter et de plano; constituentes eisdem emptoribus Nicolaum de Bruke, Godefridum advocatum de Nuenhusen, milites, Lupertum de Laghe, et Hermannum de Vennicheym nostros fidejussores in solidum in hiis scriptis.

Actum et datum V kal. Maii, anno d. DCC octogesimo octavo.

N° 17.

Lettres de Waleran de Kessel, par lesquelles il exempte l'abbaye de Gladbach du péage qu'il avait établi dans cette commune et lui donne de plus une manse avec une maison y attenante. Ces lettres sont scellées en présence de Catherine, épouse légitime du dit Waleran.

1304.

Nos Walramus de Kessel et dominus in Bruche universis tam presentibus quam futuris, quibus presens scriptum videre contigerit, salutem et agnoscere rei veritatem. Hinc est, quod profitemur et protestamur in his scriptis, quod telonium in parochia nostra de Gladbach in proprietate Beati Viti Martyris injusto modo constituimus ac ibidem injurioso et non rito modo recepimus. Ob quam rem, dictum telonium eternaliter revocamus, dictum vero dominum Wilhelmum abbatem ejusdem loci cum universis suis monachis humiliter exhortamur et deprecamur, ut Dei intuitu et amore Virginis Marie, de omni injuria et damno per nos eis illato puro corde et mente effestucare velint. Item mansionem ibidem per nos factam in manus vestras resignamus, supportamus, ut post nostrum obitum cum eadem mansione, quia non rito modo dictam mansionem in vestro puro Allodio nos noscimus possidere, itaque omnia quecunque vestre placuerint voluntati cum dicta mansione poteritis adimplere. Item proximam domum predicte mansioni coadjacentem, quam rationaliter pro nostra palude in parochia de Gladebach situata et nobis in divisione paludis per parochianos ibidem data, beato Vito Martyri ac suis monachis animo benevolo legavimus atque legamus, in remissionem omnium peccatorum nostrorum. Actum et factum et constitutum in castro de Bruckgen in presentia catharine

Uxoris nostre legitime, ac Fratris joannis prioris in Bruckgen religiosi viri testamentarii nostri, Joannis Pastoris in Alderode consanguinei nostri, Petri Notarii de Gladbacho. Anno Domini millesimo trecentesimo quarto in die Luce Evangeliste.

N° 18.

Charte de Renaud, comte de Gueldre, par laquelle il cède, du consentement de Marguerite, son épouse, et avec l'approbation de la noblesse, à Guy, comte de Flandre, son beau-père, le comté de Gueldre, pour le terme de cinq ans.

Février 1290.

Universis presentes litteras inspecturis, Theodoricus dominus de Hensberg, Theodoricus dictus Louf dominus de Tuneborg, Gerardus de Juliaco dominus de Casteren, Theodoricus dominus de Murse, Fredericus ejus frater, Willelmus dominus de Horne, Walramus dictus de Kessele prepositus monasteriensis, Gosuinus dominus de Borne, Otto dominus de Wilkerade, Henricus dominus de Genepe, Theodoricus dominus de Batenborg, Wilhelmus dominus de Brunckhorst, Fredericus dominus de Bare, Theodoricus dominus de Slyhenbeke, Theodoricus dominus de Keppele, Henricus dominus de Borne, Th. advocatus Ruremundensis, Gerardus dominus de Kerreke, Reynerus de Vlodorp, Sybertus dominus de Beke, Arnoldus dominus de Wagdendunc, Ludolphus Scenke, Henricus filius Karoli Elberti de Eyla, Rudolphus dictus Koc, Alardus de Drile, Theodoricus dictus de Vos, Wilhelmus dominus de Bruchusen et Godtfridus dictus Byet, milites, salutum in vero salutari. Noveritis, nos litteras nobilis viri nostri predilecti domini Reynaldi comitis Ghelrie ac nobilis nostre predilecte domine Margarethe ejus uxoris, sigillis eorum propriis sigillatas,

non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte vitiatas, prout prima facie apparebat, vidisse et recepisse, formam que sequitur continentes. Reynaldus, comes Ghelrie, et Margaretha ejus uxor, universis presentes litteras inspecturis, salutem in domino sempiternam. Attendentes et in continua memoria firmiter non immerito tenentes quod pio quamquam incessabili caritatis affectu precellens dominus, et pater noster, dominus Guido comes Flandrie et marchio Namurcensis, in urgentissimis anxietatibus nostris nos in misericordie visceribus amplexatus, manum nobis adeo porrexit adjutricem, quod de propriis bonis suis usque ad magnas pecuniarum quantitates in nobis et nostris negotiis noscitur impendisse, quandoque etiam ex abundantia paterne pietatis nobis ad presens tanta mole gravium debitorum oppressis, quod si ab eo nobis prestito remedio voragini non occurreremus sitientium creditorum, vix esset quod ullo unquam tempore resurgere possemus, et nos a talibus oneribus liberare; disposuit et, ut ex sua benignitate concepimus, firmiter incendit ad huc in nobis et ad nostram liberationem et negotiorum nostrorum persecutionem abundantium de suo impendere, et nos in tristicia pro tanto onere sedentes consolari, de proprio et fovere cum intentionem repetendi. Ne autem tanta ipsius domini comitis pietatis opera, in ipsius vel suorum prejudicium devocentur, volumus bona fide, promittimus et de jure tenemur in omnibus factis et negotiis nostris ejus concilio semper uti, et ut predictus illustris vir predilectus dominus noster et pater omnia, que jam quocumque modo impendit et impendet, seu expendet, in nobis et in nostris negotiis, vel pro illis per terminos, de quibus inferius fit mentio, de bonis nostris plenarie et integraliter recipere, recuperare et habere, posuimus et ponimus in manus suas comitatus nostros Ghelrie, Sutphanensis et Kesselensis, cum omnibus appenditiis eorumdem, et omnia alia bona nostra, quocumque modo ea habemus, aut habere debemus, ubicumque consistunt,

vel consistere possunt, aut consistent, et omnia castra nostra, et munitiones, tenendas pro quinque annos continuos sequentes, a die beate Margarete virginis, proxime venturo computandos, volentes, quod predictus dominus noster, comes Flandrie, per totum spatium dictorum quinque annorum, de dictis nostris comitatibus et eorum appenditiis, de castris et munitionibus ac de omnibus fructibus, redditibus, obventionibus et proventibus, qui infra dictum terminum obvenient et provenient de iisdem, quoquo modo, in quibuscumque dicti fructus redditus, obventiones et proventus consistunt, vel consistere possunt, et undecumque provenient, sive de dictis comitatibus, eorum appenditiis, castris vel munitionibus, sive de releviis, homagiis, justiciis, precariis, theloniis, winagiis, molendinis, vivariis, piscariis, terris, pratis, nemoribus, sive de quibuscumque alliis bonis, quocumque nomine censeant, possit disponere et disponat, per se et per suos, libere, pacifice et quiete, fructus etiam redditus, obventiones et proventus, sibi retinendo nomine impensorum et expensarum predictarum. Tamen, si contingeret dominum nostrum comitem predictum infra terminum dictorum quinque annorum, ratione reddita seu computatione inter ipsum et nos facta, omnia que in nobis pro nobis et in nostris negotiis, vel pro illis, impenderit, vel expenderit, integraliter de nostris bonis predictis non rehabuisse, volumus quod predictus dominus noster et pater, comes Flandrie, in manus suas dictos nostros comitatus, cum omnibus appenditiis, et omnia alia bona nostra predicta, teneat et habeat, et de eis libere disponat ultra predictos quinque annos, quousque omnia et singula que in nobis, pro nobis et nostris negotiis, pro illis impenderit et expenderit computatione previa plenarie fuerit assecutus. Si vero contingeret quod dominus noster, comes predictus, infra minus tempus quam quinque annorum, sortem suam de bonis nostris predictis computatione habita esset assecutus, ad predictos comitatus nostras et alia

superius expressa, apponere poterimus manus nostras, nec aliquid juris predictus dominus noster comes Flandrie in eisdem poterit reclamare, et promittimus, bona fide, prefato domino comiti, quod donec ratione reddita vel computatione facta, apparebit eum sortem suam esse integre assecutum de dictis nostris comitatibus, ac alliis bonis nostris predictis, in aliquo per nos aut per nostros, vel per nostrum mandatum, nullatenus nos intermittemus, nec ad ea manum apponemus, nisi de speciali precepto seu mandato domini nostri comitis predicti, aut illorum qui ea omnia et singula ex parte ipsius tenebunt. Et promittimus prefatum dominum nostrum comitem, et illos quos loco sui posuerit, predictis omnibus et singulis gaudere pacifice et quiete, sub forma superius expressa, nec ipsum dominum nostrum comitem, vel illos quos loco sui posuerit, per nos vel per nostros impediemus in predictis, quocumque modo, seu impetrabimus vel procurabimus impediri. Et ut dominus noster comes predictus, predictos comitatus, castra firmitates, sive munitiones, et alia bona nostra, superius expressa, melius possit manu tenere, regere et recipere, que ex eisdem infra predictum terminum erunt recipienda, ac de illis disponere, volumus et concedimus, ut dominus noster comes predictus, durante termino predicto, de Flandrensi vel Namurcensi, vel de nostris comitatibus superius expressis, aut de aliis locis instituere possit et destituere in predictis comitatibus castris, firmitatibus, sive munitionibus, et in aliis bonis nostris predictis, custodem superiorem, castellanos, dapiferos, judices, scultetos, scabinos, receptores, et omnes alios justiciarios officiales, et administratores, quocumque nomine censeantur, prout sibi visum fuerit expedire, qui omnes ex parte domini nostri comitis predicti institutis ibi fidelitatem prestare tenebuntur, durante termino predicto, sicut nobis prestare tenerentur. Cessante conventione presenti, si a nobis essent in eisdem officiis instituti,

insuper, ut predictus comes Flandrie dominus noster de predictis omnibus majorem habeat securitatem, mandamus et precipimus omnibus habitantibus in franchiis villis nostrorum predictorum comitatuum, in castris, firmitatibus, seu munitionibus, et in omnibus aliis terris nostris commorantibus, et hominibus nostris feodalibus, quocumque nomine nuncupentur, cuicumque modi vel ditionis existant, et generaliter toti genti nostre, quum ipsi omnes et singuli, dicto termino durante, obediant, faciant et adimpleant omnia precepta et mandata domini nostri comitis predicti, ac illorum, qui positi erunt loco sui, et solvant eisdem redditus, et omnia alia, que nobis hactenus solvere consueverunt non obstante. Siqui ipsorum sacramento fidelitatis nobis sint astricti, a qua fidelitate, in quantum ejus occasione dicto domino comiti super premissis obstaculum parari possint eorum reddimus absolutos. Preterea requirimus et rogamus omnes habitatores nostrorum comitatuum, appenditiorum, castrorum, firmitatum seu munitionum, et aliarum terrarum nostrarum predictarum, videlicet magistros, scabinos et alias rectores francarum villarum nostrarum, homines nostros feodales, quod ipsi qui super hoc fuerint requisiti a prefato domino comite Flandrie, seu apponendis, vel instituendis, ab eo ad premissa omnia et singula, tenenda, observanda, et implenda se adstringant, et eidem domino comiti Flandrie patentes litteras tradant super hiis, sigillis ipsorum sigillatas, in quibus fiat mentio de predictis omnibus et singulis, et etiam contineant in eisdem, quod nullum nobis contra premissa prestabunt consilium, vel auxilium, seu per observationem hujusmodi conventionum nostrarum ipsi comiti Flandrie fideliter adstabunt, nobisque non obedient, si contra conventiones nostra predictas, aut earum aliquas per nos, vel per alium aut alios, quod absit, venire vellemus; volentes et consentientes eisque mandantes, quod si contra veniremus aut facere attemptaremus, quod dicto comiti ad predictarum con-

ventionum observationem fideliter assistant, auxilio, consilio et favore. Scire etiam volumus universos, quod si facta a domino comite Flandrie predicto per suas patentes litteras ordinatione, pro qua designaret personam vel personas, cui vel quibus, seu in cujus manu, vel in quorum manibus relinquere vellet, seu relinqueret nostros predictos comitatus, appenditia, et omnia alia superius expressa, ipsum dominum comitem transfretare vel decedere contingeret, antequam terminus quinque annorum predictorum esset adimpletus, vel antequam ipse comes de eisdem bonis suum integre esset assecutus, sub modo et forma superius expressis, illi vel illis teneremur nos et nostri heredes premissa omnia fideliter observare, tenere et adimplere, sicut ipsi domino comiti Flandrie, si superstes et presens esset. Si vero prefatus dominus noster transfretaret seu diem clauderet extremum, infra prescriptum tempus, nullam ipsius ordinatione supra predictis apparente et predilecta illustris domina et mater nostra Isabella, comitissa Flandrie et Namurci, ejus uxor, vellet intercipere omnia premissa, vel ad ea manum apponere, loco dicti domini comitis patris nostri, nos et heredes nostri teneremur sibi premissa fideliter observare, tenere, et implere, sub eisdem modo et forma, sub quibus ea predicta domino nostro comiti observare, et implere teneremur et tenemur. Si etiam ordinationem predilecti domini nostri comitis predicti, quam ex causa sue transfretationis vel sue mortis facit, prout superius est expressum, tenere, vele si predicte domine et matri nostre ejus uxori licet predictis omnibus se vellet immiscere, seu ingerere, vel ad ea manum apponere, supra predictis obedire non vellemus, nec ea sibi adimplere, non tamen propter hoc redire possemus, nec manus nostras ponere ad comitatus nostros, nec ad aliqua bona nostra prenominata, donec intra comitissam seu ejus heredem et nos, de impensis et expensis supradictis, et de eisque de nostris comitatibus et aliis nostris bonis superius expressis,

recepta fuerint, rationis redditio seu computatio facta esset et de sorte si quid restituendum erit dicte domine nostre comitisse seu ejus heredi, satisfecimus competenter que omnia et singula superius expressa promittimus fideliter et benigne observare et implere, secundum formam omnium et singulorum premissorum; et ut ea firmiter et inconcusse observentur, impleantur et teneantur, requirimus et rogamus, tenore presentium litterarum, sigillis nostris propriis sigillatarum et roboratarum, dilectum dominum nostrum illustrem virum, dominum Johannem, Dei gratia ducem Lotharingie, Brabantie et Lymburgie, ac etiam fideles et dilectos homines nostros, dominos de Valkenborg, et de Kuc, quod ipsi tanquam ad ea omnia et singula observanda nos constringant, et constringere juvent, et sint in auxilium et consilium prefati domini comitis Flandrie, et nostri adversarii, si contra premissa, vel aliquid premissorum, quod absit, venire vellemus, et super hiis suas litteras patentes tradant prefato domino comiti Flandrie, sigillis suis sigillatas, facientes de premissis, mentionem, non obstante sacramento fidelitatis, quo nobis sunt adstricti, a quo in defectum conventionum nostrarum predictarum, quantum ad eas pertinet, absolvimus eosdem. Et ut etiam premissa omnia et singula, firma, stabilia et inconcussa remaneant, secundum formam prescriptam, supponimus nos et totam nostram terram jurisdictioni sancte matris ecclesie, quod excommunicari et tota nostra terra interdici possit, si in aliquo contra premissa vel aliquod promissorum veniremus, seu venire vellemus, seu ea non observaremus; et requirimus et rogamus, tenore presentium litterarum, reverendos patres nostros et dominos, archiepiscopum sancte ecclesie Coloniensis, episcopos Leodiensem, Monasteriensem, et Trajectensem, quod ipsi prefato domino nostro comiti Flandrie tradere, concedere et dare dignentur litteras suas apertas, sigillis eorum sigillatas, de premissis omnibus et singulis facientes mentionem, per quas ad eorum

observationem per censuram ecclesiasticam toties nos compellant, quotiens ex parte dicti domini comitis Flandrie super hoc fuerint requisiti, et quantum ad eą omnia et singula premissa, renuntiamus exceptioni doli mali, vis metus in factum, pecunie non numerate, constitutioni de duabus dietis, libelli, oblationi, litis contestationi, omni processui et ordini judiciario, privilegio crucis sumpte et assumende concesso et concedendo, et omnibus aliis exceptionibus et defensionibus facti, et juris privilegiis et indulgentiis, que nobis contra presentes litteras et contenta in eisdem prodesse, et dicto domino nostro comiti Flandrie, seu dicte domine nostre Flandrie comitisse, vel ejus heredi, obesse possent in futurum. In quorum omnium testimonium et munimen presentes litteras sigillis nostris duximus sigillandas. Datum anno Domini MCC nonagesimo, mense februario.

Nos igitur, ad requisitionem partium et mandatum predilecti domini nostri comitis, ac dilecte domine nostre predictorum, laudamus, et approbamus omnia et singula in litteris ipsorum conjugum expressa, et promittimus bona fide facere et adimplere contenta in ipsis litteris, quantum in nobis est, secundum partium requisitionem et mandatum nobis porrectas in eisdem litteris expressas. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno et mense predictis.

N° 19.

Sentence de Waleran, archevêque de Cologne, concernant l'héritage de Godefroi de Kessel, chevalier et habitant la ville de Kempen.

1337.

In nomine domini amen. Nos Walramus dei gracia sancti coloniensis ecclesie archiepiscopus, sacri imperii per Italiam

archicancellarius, notum facimus universis et singulis presentes literas visuris et audituris, quod cum olim pie recordationis Godefridus dominus Kessel miles, parochianis ecclesie in Kempen nostre dyoecesis, dum vivebat, ob sue anime salutem et remedium bona sua infrascripta et specificata, que suo peculio castrensi sibi comparavit et acquisivit, videlicet domum et curiam suas sitas in oppido Kempen, quas inhabitare consuevit, dum vivebat, cum domunculis adjacentibus curie et domui predictis, nec non quinque marcas brabantinorum denariorum, quorum quilibet valet tres hallenses, redditus perpetuos singulis annis solvendos, quarum marcarum tres solvi consueverunt et debent de curte dicta ter fleten, consistente extra dictum oppidum Kempen prope muros ejusdem, quam nunc tenet et possidet Joannes dictus Schafferayt, nec non de domibus, bonis, agris, areis et juribus spectantibus ad curtem eandem, et alie residue dicte marce de areis et domo Wilhelmi dicti Schafferayt fratris Joannis ejusdem, in dicto oppido prope cymeterium ecclesie ibidem consistentibus; et nihilominus sex marcarum redditus dictorum brabantinorum denariorum consimilis valoris singulis annis similiter solvendos de curte dicta ten pesche, cum suis attinentiis sita similiter extra dictum oppidum prope muros ejusdem, deputavit in suo testamento sive ultima voluntate donatione causa mortis, seu legavit religiosis viris nobis in Christo dilectis Abbati et conventui monasterii Campensis, ordinis cysterciensis, ipsique legatarii ex..... dicte donationis seu legati fecissent authoritate nostra per officiatum nostrum sive judicem secularem in opido nostro Kempensi prefato, mediantibus scabinis nostris ibidem, de dictis bonis solempniter, prout moris est in talibus fieri, investiti sive missi in corporalem possessionem eorundem, religiosi viri similiter in Christo nobis dilecti, abbas et conventus monasterii Gladbachensis, ordinis sancti Benedicti, nostre dyoecesis, ad quos jus patronatus ecclesie in Kempen dinoscitur pertinere sive

jus presentandi, dum vacat ed eandem, ad Henricus nunc pattor sive rector prefate ecclesie in Kempen, pro ac et nomine dicte ecclesie in Kempen, ac etiam vice et nomine Telikini de Cleynenbeck et Jacobi de palude oppidani de Hussen, avunculorum heredum proximorum prefatis militis, qui cesserant jus, si quod habebant in dictis bonis, Abbati et conventui ac rectori memoratis, prefatos legatarios super ipsis bonis, que asserebant ad se potius quam ad eos pertinere debere, coram nobis impetiverunt, sic quod hac consideratione inter partes hinc et inde gravis multiplexque et dispendiosa materia oborta esset questionum, propter quarumcumque prosecutionem eedem partes mutuis laboribus et expensis se et suas facultates eximebant, nos sana paterna sollicitudine cupientes dictarum partium incommodis et dampnis obviare et ad concordiam reducere casdem, commisimus de expressa voluntate et consensu partium earundem, dilectis nobis in Christo Gerardo de Vivario decano sancti Severini, Christiano de Stumbele Thesaurario sancti Andree, et Winando de Genepe canonico Colon. ecclesie, familiaribus nostris, in quos etiam super decisione prefatarum litium et questionum prefate partes hinc et inde concorditer sub periculo cause et aliis certis penis tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores compromiserunt, ac ipsis dedimus in mandatis, ut ipsi auditis juribus et rationibus, que et quas utraque pars pro se dicere vellet, et ratione previa easdem partes super dictis bonis et questionibus ex hiis dependentibus et obortis per viam juris aut amicabilis compositionis nomine dicti compromissi in eos facti ac vice et nomine nostris componerent et concordarent. Qui quidem nostri familiares predicti, suscepto hujusmodi onere compromissi, quemadmodum dicti arbitri nos de hiis postmodum certificarunt, et de premissis et meritis eorundem tam cum ipsis partibus hinc et inde, quam cum clericis nostris juratis ac alliis probis et fide dignis, pluribus tractatibus maturis prehabitis

super premissis, se diligenter informantes dixerunt, ordinaverunt, statuerunt et pronunciaverunt, pro pace et concordia dictarum partium in perpetuum et incommutabiliter observanda, quod prefati abbas et conventus dicti monasterii campensis tenebunt, habebunt, et singulis annis in perpetuum percipient et tollent ob ipsius testatoris anime salutem perpetuos redditus sex marcarum brabantinarum ipsis legatos, qui solvuntur et solvi solent et debent de curte dicta Ten Pesche cum suis attinentiis predictis, et cum hiis similiter singulis annis in perpetuum duas marcas sex solidos dictorum brabantinorum denariorum, qui solvuntur de dictis curte et bonis Johannis dicti Schaffrayd memorati. Domum vero, curiam et arcam cum ipsis domunculis adjacentibus, predicti abbas et conventus Gladbachensis ac Henricus nunc pastor sive rector ipsius ecclesie Kempensis tenebunt, habebunt et possidebunt, similiter ob ipsius testatoris anime salutem, et post eum rectores ejusdem ecclesie pro tempore existentes, et cum hiis nichilominus singulis annis tollent et percipient duas marcas brabantinorum denariorum predictorum de bonis Wilhelmi dicti Schaffrayt predicti, et sex solidos dictorum denariorum de prefatis bonis Joannis sepedicti, et mediantibus istis omnis materia questionum, litium et expensarum et interesse ex hiis inter ipsas partes et prefatos heredes usque in presentem diem obortarum est et debet esse extincta penitus et sopita, sic quod neutra partium de alia conqueri poterit aut debebit. Adjecto quod ista omnia et singula in judicio nostro seculari in Kempen prefate partes hinc et inde faciant communiter concorditer publicari, notificari, stabiliri et confirmari, pro perpetua horum memoria ac stabilitate habendis, prout in talibus fieri est consuetum ac prout de melius de jure fieri poterit, absque cujuslibet earundem partium impedimento seu contradictione. Et specialiter dicti abbas et conventus Gladbachensis et prefatus Henricus pastor communiter et divisim

debent et efficient seu efficere tenentur et tenebuntur, quod ea que pace et concordia prefatarum partium consideratione premissorum, ut premittitur, attendente ad hoc consensu et voluntate executorum testamenti sive ultime voluntatis militis prenarrati pronunciata sunt et ordinata, dicti heredes militis ejusdem rata habebunt atque firma. Verum quia ea que per prefatos nostros familiares ordinata sunt, nobis placent, nos omnia et singula, tanquam juste et rationabiliter et rite acta, laudamus, approbamus et confirmamus et perpetuo duraturas stabilimu. Easdemque partes ac omnes et singulos Christi fideles in domino exhortamur, ac ipsis injungimus, ut ea que ordinata sunt de premissis, teneant inviolabiliter et observent, nulla iu contrarium exceptione vel juris vel facti. Et in horum fidem et testimonium ac perpetuam firmitatem has litteras exinde confectas nos ad instantem dictarum partium hinc inde supplicationem, de certa nostre scientia, sigilli nostri appensione fecimus roborari, quas etiam prefati abbas et conventus et pastor in Kempen memoratus hanc pronunciationem firmam et ratam perpetuo hinc et inde........ per solempnem stipulationem habere et tenere promittentes, nec non ad uberiorem cautelam prefati decamus, thesaurarius et Winandus sigillorum suorum impressionibus fecerunt communiri. Datum in vigilia nativitatis beati Johannis Baptiste. Anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo septimo.

N° 20.

Lettres de Mathieu de Kessel, chevalier, reconnaissant avoir reçu en fief, du comte de Gueldre, le bourg de Kessel, et promettant de le conserver toujours comme maison ouverte à la disposition du comte et de ses successeurs.

10 Août 1338.

Allen den ghenen, die desen brieff sien off horen lesen, ick Matthys van Kessell, ridder, die kont ende kennelyk myt desen brieve, want den hogen edelen man ende mechtigen here Reynalt greve van Gelre ende van Zutphen, mynen lieven here, my heeft gemact synen oeversten borchman op die borch ende thuys tot Kessel, wellike borch ende huys, myt voerborchte, myt vesten, die daer ain rede getimmert syn off daer ain heir naemaels getimmert sullen werden, binnen graven, also als sy nu gelegen syn ende van auts geweest syn, hy voir hom ende synen arffgenamen my ende mynen erffgenamen hefft gegeven tot enen erffeliken leen ende tot enen onverstedeliken borchleen; soe hebbe ick ende myn erffgenamen voir my ende myn erffgenamen geloft in goeder trauwen, dat die borcht ende huys tot synre behoeff ende synre erffgenamen alle wege staen sall, dair op ende aff te ryden tot horen wille, ende dat ick ende myn erffgenamen dat huys myt synen toebehoren openen sullen hom ende synen erffgenamen, wanneer sys te doin hebben, hom daer aff ende mede te helpen tegen alle die ghene die leven. Voirt soe sullen die borchlude behauden hoir recht, dat sy dair van auts gehadt hebben. Voert heeft hy my gegeven tot enen borchleene aldaer alsolyc lant als Johans van Kriekenbeeck Sybrech soen was, dat hy hom jaerlix plach te gelden XIII mud rogghen ende VIII schilinge Brabantz tot ewigen dagen, die gelegen syn tot

Heldcn. Voert soe heeft hy my gegeven quyt XXX malder even, die ick hom jaeirlix plach tc gheven van den weerde tot Kessell, ende dat gheven wy quyt ten ewygcn dagen die XXX schillinge, die ick van hom jaerlix plach te hebben tot enen borchleene. Voert ist te weeten, dat ick ende myn erffgenamen sullen dese XIII mud rogghen ende VIII schillinge Brabanssche, mytten weerde, mytter borch ende myt horn tobehoren, als voersz. is, hauden van hom ende van synen erffgenamen tot enen onverstekeliken leene. Voert ist oeck te weten, dat ic ende myn erffgenamen sullen dese borcht, huys ende veste timmeren ende houden in gereken, op onssen kost, ende niet opten synen. In oerkunden ende vestenissen alle deser stucken soe hebben ick desen brieff besegelt myt mynen zegell. Gegeven int jair onss Heren MCCCXXXVIII op sunte Laurencius dach.

N° 21.

Charte de Renard, duc de Gueldre, par laquelle il décharge son châtelain ou amman dans le pays de Kessel, du serment qu'il lui avait prêté, et lui ordonne de rendre hommage à son frère Edouard et au sire de Blaarsveld.

9 Juillet 1352.

Wi Reynaut bi der genaden Goeds hertoge van Gelren greve van Zutphen bidden ende gebeden u heren Johan van Bruechusen heren Willams soen, onsen amptman in den lande van Kessel, dat gy onsen lieven ende gemynden bule Edwart van Gelren ende den here van Blaersvelt huldinghe duet ende hult van den schouttetampt van den lande van Kessel, in al der vogen als die notel inhelt ende begript, oen drie jaer nae datum der notelen behulpich, gehorich, geredich ende gevolgich te wesen, ende schelden u quyt van alre huldinghen, die gy ons gedaen

hebt van uwys amptswegen, in desen apenen brieve, in allen vorwaerden als vorscr. is. In orconde ende stedicheit alre voorscr. punten, soe hebben wi desen brief mit onser rechter weittenheit apen mit onsen segel doen besegelen. Gegeven int jaer ons Heren dusent drihundert twe ende vyftich, des manendages nae andages sunte Peters ende sunte Pauwels der heiliger Apostolen.

N° 22.

Charte d'Arnold, duc de Gueldre, par laquelle il nomme Thierri Van der Horst comme chef-amman du pays de Kessel et de Horst.

25 Mars 1457.

Nota. L'original de cette charte se trouve classé sous le N° 1979 parmi les archives du duché de Gueldre. Voir J. A. Nyhoff, *Gedenkwaardigheden uit de geschiedenis van Gelderland*, t. IV, N° 317.

N° 23.

Charte d'Adolphe, duc de Gueldre, par laquelle il promet à Thierri Van der Horst de le maintenir dans sa charge d'amman du pays de Kessel et de Horst.

25 Mars 1467.

Nota. L'original de cette charte se trouve classé aux archives du duché de Gueldre, dans la liasse intitulée *Adolphe*. Voir J. A. Nyhoff, *Gedenkwaardigheden uit de geschiedenis van Gelderland*, t. IV, N° 434.

N° 24.

Lettre de Thomas Isaac, héraut de l'ordre de la Toison d'or, à Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, dans laquelle il lui rend compte de sa mission auprès du duc de Guldre, et où la maison de Kessel est mentionnée.

31 Janvier 1510.

Ma très redoubtée dame etc.

Ma très redoubtée dame, pour acomplir vostre commandement me suis tiré vers mons^r de Gueldres, auquel ay dit et déclaré tout au long la charge que par voz instruction m'avés commandé.

Madame, il m'a dist pour responsse, que quant au premyer poient du raloniement fait par le roy son maistre, que vous distes, et de la journée qui se doibt tenir en Liége, jamais n'en oy parlé, ne le roy son maistre ne luy en avoit riens rescript, ne aussy ses gens qui estoient par dellà ne luy en avoient poient adverty, mais pour responsse dist, que quant le roy son maistre luy en escrivoit, il vous en feroit responsse.

Quant à la maison qu'a esté prinse en son pais de Kessele, elle a esté prinse après l'inspiration du traityé de Cambray et pour les prinse que vos gens d'armes font journellement, et aussy qu'il ne véoit poient d'aparanche de pais ou traytyé, et qu'il fault bien qu'il mette paine de prenre autre chose pour recouvrer son païs.

Madame, sur ce fus despèché, mais après ma despêche m'a fait arester et jurer non partir de mon logis tant que son chancellier seroit délivré en quoy attendant j'ay esté jusques à.....

Madame, depuies la délivrance de son chancellier il m'a mandé venir vers luy, et pour tout résollution m'a dit, que quant le

roy son maistre luy manderoit le ralongement dudict traityé, sy luy feroit-il responsse que il fait à vous, c'est que le ralongement luy seroit mal propre et à ses gens et subgetz, quar ilz sont plus travaliés par les trèves ou. . . . . . . que en plaine ghuer et pour ce n'est poient résolu de entenpre à tel ralongiement.

Dist et se plaint qu'il set bien que pluseurs de voz gens vous font journellement tous plans des plus mauvais raportz de luy qu'ilz savent penser, pour l'empêcher d'estre en vostre grasse, laquelle il désire plus que nulle choze, et aussy faire service à vous et à la maison l'où il a esté noury, que l'on set et se. . . . son père mort au. . . et luy prins, et luy samble que l'on devroit avoir regard à telle choze, et quant l'on vouldroit croire le bon corage de quel bonnevoulle, il l'aseuroit l'on le congnoistroit par effet.

Encorre dist quant à la maison de Quessele par ci devant, qu'il l'a prins de bonne prinse.

Madame, il dist que son chancellier est allé à . . . et a charge de son intention, par les quelles vous porés bien congnoistre qu'il désire l'axais vers vous et c'est la choze du monde que plus il désire, et esperre que illec l'on fera quelque choze de bien, au moins à luy ne tiendra et sur ce qui se fera.

Madame, c'est en sustanche ce qu'il m'a dist pour responsse et les mots au plus près que les ay peu retenir avecques ses très humbles recommandation.

Atant ma très redoubtée dame, commandés moy voz nobles plaisir pour à mon povoir les accomplir que je doy . . . . nostre Signeur auquel suplye vous, ma très redoubtée dame, donner voz entiers désirs acomplir. A Santes en Clèves, ce derraine de Janvier XV° IX.

N° 25.

Lettre de l'empereur Maximilien à Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, concernant le projet de mariage du duc de Gueldre avec Isabeau d'Autriche, et d'Éléonore d'Autriche avec le duc de Lorraine. Villes et pays demandés en garantie, parmi lesquels sont Kessel et Montfort.

16 Mars 1510.

Très chière et très amée fille, nous avons receu voz lettres par vostre secrétaire Marnix, oy et bien entendu ce qu'il nous a dit de vostre part. Et trouvons par advis de ceulx de nostre privé conseil qu'il ne nous seroit par nulle façon honnourable ne prouffitable accepter aucuns points et articles à quoy est résolu messire Charles de Gheldres pour parvenir à traitié, veu et considéré mesmement que, en temps passé, il a peu et mal entretenu les traittiez faiz avec luy. Parquoy ne nous oserions trop bien confier en luy et trouvons aussy qu'il seroit fort au grand déshonneur de nous et de nostre filz, l'archiduc, de bailler nostre fille, dame Ysabeau, et de rendre aucunes villes et places du pays de Gheldres avant la consommacion du mariage. Toutesvoies puisque vous, par l'adviz de nostre privé conseil de par delà, nous conseilliez à faire appoinctement, sommes bien contens et désirans d'y entendre, sy avant que les choses se peussent traittier à nostre honneur; et affin de à ce parvenir, avons advisé et seroit nostre intencion, puis qu'il est en train de traittier le mariage de nostre fille, dame Eléonora, avec le duc de Lorraine, de baillier nostredite fille, dame Ysabeau, ès main dudit duc de Loraine, pour estre par luy gardée jusques elle seroit en l'eage de XVI ans, et après consommer le mariage avec ledit messire Charles.

Sommes aussi content dès maintenant bailler ès mains dudit

de Lorraine les villes de Arnhem et l'entière Velue, Harderwyck et Hathem, pour par luy estre gardées, régies et gouvernées et y commettre tous officiers jusques au parfait et consommacion dudit mariage et après estre rendues audit messire Charles, et les rentes, revenus et prouffiz qui en viendront, oultre les cherges ordinaires et requises payées, estre bailliez dès maintenant par chacun an audit messire Charles, en prendant toutesvoies dudit de Lorraine toutes promesses et seuretez convenables.

Nous voulons retenir les villes, chasteaux et seigneuries de Montfort, de Wachtendonck et de Bommel et de Bommelrewert avec toutes et quelconques leurs appartenances et appendances en tous droiz, haulteur, seigneurie, revenuz et proffiz héritablement et perpétuellement à la duchié de Brabant, réservé toutesvoies audit messire Charles, après la consommacion dudit mariage, le rachat de la ville et chastel de Wachtendonck pour tel pris que le povoit faire feu nostre filz, le roy de Castille, que Dieu absoille.

En oultre, voulons retenir Thielt et Thielreweert et le pays de Kesselt en tous droiz, haulteur, seigneurie et proffiz jusques à la consommacion dudit mariage, et après rendre audit messire Charles icelle ville de Thielt et Thielreweert et le pays de Kesselt.

Si vous requérons affectueusement que, selon ce et tous les autres articles, veuillez adviser d'en faire besoingnier comme de vous mesmes avec ledit messire Charles; car nous ne le saurions autrement faire sans nostre grand honte et deshonneur; et nous semble que icelui messire Charles se devroit bien contenter de noz tant bonnes et honnêtes offres, qui sont plus raisonnables et prouffitables à luy que à nous; néantmoins quelque chose que y faciez, ne prendrez aucune conclusion en ceste matière sans premiers nous en avertir, pour en aprez vous déclarer nostre résolucion et intencion.

Et si ledit messire Charles se rend en ces choses tout difficil et desraisonnable, et que pardessus ce, il veuille faire la guerre à nous et à nos subgetz du saint-empire et nosdits pays et n'entretenir le traittié de Cambray, la prorogacion d'icelui et la journée prinse à Liége, qui sera contre Dieu et raison; nous en avertirez à diligence et nous vous envoyerons ung bon capitaine avec bon nombre de gens d'armes soldoyez et payez; et si vous donnerons moyen et ordonnance comment vous aurez à conduire pour povoir résister à icelui messire Charles et, au plaisir de Dieu, mettre une totale fin audit pays de Gheldres. Et cependant adviserez, avec les gens de nostre privé conseil, de mettre bon ordre à toutes choses pour, au mieulx que pourrez, povoir résister et se deffendre contre luy et garder qu'il n'adommage nosdits pays.

Les princes et estaz de l'empire, qui sont cy assemblez, nous ont promis faire et donner une bonne et grosse ayde contre les Véniciens. Et si, par la desraisonnabilité dudit messire Charles, besoing est de lui faire la guerre, vous baillerons la porcion et ayde que nous devront faire de gens de guerre, lesditz princes et estatz de l'empire voisin audit pays de Gheldres; et oultre plus vous renvoyerons le seigneur du Reux avec sa compagnie, ou en ce lieu vous délaisserons leur payement, que prendrons de par delà pour entretenir semblable nombre de gens. A tant, très chière et très amée fille, nostre Seigneur vous ait en sa garde.

Escript en nostre cité d'Augsbourg, le XVIe jour de Mars XV^{c} et neuf. Vostre bon père Max. — Contresigné Renner.

N° 26.

Lettre de Jacques Villinger à Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, dans laquelle il lui annonce que l'empereur consent à ce qu'elle traite avec le duc de Gueldre, et où il s'agit de la ville de Harderwyck et du pays de Kessel.

31 Mai 1510.

Ma très redoubtée dame, je me recommande très humblement à vostre bonne grâce.

Madame, depuis mes dernières lettres que vous ay escript, j'ay sollicité et fait tout mon possible vers l'empereur vostre père pour vous faire avoir une response sur la matière de Gheldres, selon le contenu des lettres que m'avez escript, laquelle response sa magesté vous escript présentement de sa main, et verrez comme il est content que besongniez sur ladite matière de Gheldres selon les articles qu'il vous a envoyé d'Ysbroeck, lesquelz par son ordonnance vous renvoye encorres une fois.

Madame, en effect vous veullant escripre la vérité, je voy que l'empereur se veult resouldre sur lesdits articles, et ne scet trouver en son couraige ne en son conseil qu'il doibve délivrer madame sa fille et les villes qu'il tient présentement avant la consommation du mariaige. S'il ne restoit que à rendre la ville de Harderwyck ou Hatthem et le pays de Kesselt, je m'aperchoiz bien d'autant, que sa magesté les rendroit.

Sy l'empereur peult cognoistre cy aprez que ledit messire Charles entretiegne ce traictié et se humilie vers luy, il trouvera qu'il fera plus pour luy, que l'on ne pourroit de ceste heure penser.

Madame, il me desplaist de tout mon cœur que je n'ay peu mieulx besongnier et vous faire avoir meilleure response à vostre

désir, et debviez croire que n'y ay employé tout mon entendement et amis à luy faire trouver bon les deux ouvertures dont m'avez escript.

Madame, je suis et seray tousjours prest vous léalment servir de mon petit povoir en tout ce qu'il vous plaira me commander, ce scet nostre Seigneur, auquel je prye ma très redoubtée dame vous donner bonne vie et longue. Escript à Ausbourg, le dernier jour de may XV^{c} dix.

Madame, mons^{r} de Flestres est despeschié et se pour ce jour d'huy, il a lettres de crédence à mons^{r} de Clèves pour l'enduire à la guerre. L'empereur remet à vous et à ce qu'il vous a escript de l'assistence que devez faire à mons^{r} d'Utrecht.

Madame, je receu hier voz lettres touchant la chancellerie de Brabant. J'en parleray à l'empereur et vous feray savoir sa response.

N° 27.

Lettre de l'empereur Maximilien à Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, relative à l'acceptation de la trève conclue avec le duc de Gueldre, et où l'on stipule, entre autres, la remise au duc du pays de Kessel.

16 Juillet 1513.

Très chière et très amée fille, nous avons receu voz lettres du XI jour de ce mois, et par icelles entendu comment les depputez de messire Charles de Gheldres sont retournez devers vous, et ont apporté povoir condicionnel dudit messire Charles pour entendre à la trève mise en avant entre nous et ledit messire Charles, noz pays et subgectz, qu'est en effect que, moyennant qu'il ait le pays de Kessel, qu'il face la ranson du sieur

de Wassenaire à son plaisir, et que le sieur de Batembourch demeure hors de ses biens, comme il est à présent, icellui messire Charles est content de entendre à ladite trève et que, jasoit que ces condicions soient bien maulvaises, toutesvoyes vous trouvez ceulx de nos grans et privé consaulx unaniment résolu de prendre et accepter ladite trève, quelque mauvaise qu'elle soit ; et aussi sont ceulx des Estas de Brabant et Hollande pour ce assemblez en bien grant nombre devers vous. Sur quoy vous voulons bien advertir que, combien que ladite trève ne soit ainsi bonne ne honnourable pour nous, noz enffans, pays et subgectz, ce néantmoins, puisque les choses sont si avant menées et conduictes, il nous en fault avoir la pacience et les entendre pour le mieulx.

Mais nous désirons et vous requérons que incontinent nous vueillez advertir si vous et noz subgectz de par delà estes contens de entretenir icelles trèves aux condicions dessusdites, et quelle garde et provision vous voulez mectre sur le fait des garnissons et garde des frontières et mesment quel nombre de gens à cheval comme à pied vous voulez pour ce entretenir et à quel nombre de gens vous donrez congié, ensemble les noms et surnoms des capitaines d'iceulx gens, à celle fin que selon ce nous nous puissons régler. Car nous sommes d'intencion de prendre en nostre service lesdits capitaines et gens à qui vous donrez congié pour nous en servir en noz présens affaires. A tant, très chière et très amée fille, nostre seigneur soit garde de vous.

Donné en nostre ville de Cokem, le XVIe jour de Julet, l'an XV^c XIII. Vostre bon père Max. — Plus bas, Renner.

N° 28.

Acte de relief de la maison de Kessel et de ses dépendances, par Gaspar de Meerwyck.

22 Octobre 1599.

Op huyden den tweeentwintich Octobris XV^c negenentnegentich is voor my cancelaer des furstenbombs Ghelre ende Graeffschaps Zutphen, ende stadthelder van onse leenen aldaer, in presentie van de mannen van leen, Joncker Dederick van Westrum, raedt coustumier van den hove in Gelrelandt, ende Mr Goert ter Ryck, Gent vierssen, gecompareert jo^r Jaspar Van Merwyck, altste soen van zaliger joncker Willem Van Merwyck, versoeckende toegelaten te worden tot vernyeuwinge van den eedt van twee leenen; te weten van het huys tot Kessel, met tol ende weerdt, ende oock het goedt, ofte den hoff op den Graeff, genent Snatersbeeck, onder Kessel voorss. gelegen, ende dat overmits het affsterven van jo^r Johan Hillen, synen grootvadere, die de voorss. leenen uuyt zyns comparants name, verheven hadde, ende hulder daervan was, t'welck ick hem in de voorss. qualiteyt sulcx geaccordeert hebbe, ende heeft dyenvolgende den behoorlicken eedt gedaen. Ten oirconde myns naems ende zegels hier onder gestelt. Gedaen tot Ruremunde, ten dag, maende, jaere, ende in presentie als vooren; was ondertekent : W. Van Criep.

N° 29.

Acte de relief de la maison de Kessel et de ses dépendances par Jean de Stepraedt, au nom de Guillaume-Gaspar de Meerwyck, fils, mineur de Gaspar de Meerwyck.

9 Janvier 1624.

Philips, etc., doen condt dat voor onsen lieven, getrouwen Cantzler onsses furstendombs Ghelre, ende graeffschaps Zutphen, ende stadtholder van onse leenen aldaer, heere Goddart Gilkens, ende onse mannen hierna bess. erschenen es jo[r] Johan van Stepraedt, ende heeft (oirconde der naebess. mannen) als momboir ende hulder van ende tot behoeff van Wilhelm Caspar van Meerwyck, onmundich to leen ontfangen twee leenen : voor het ierste leen den thol to Kessel, ons als hertoge van Ghelre ende grave van Zutphen tot eenen onsterfflicken manleen met vyftien goltgulden te verheergewaden leenroerich; voor het tweede leen dat huys to Kessel, met allen zynen toebehooren in den lande van Kessel gelegen, als onse open huys in den hoff tho Ghenen Grave, met den weerdt voor denselven huyse gelegen, ende Snaterbecx goedt, als hem Wilhelm Caspar van Meerwyck dese twee leenen by overlyden van zyn vader, wylen Caspar van Meerwyck aenbestorven zyn. Ende heeft ons de voorss. Johan van Stepraet in der qualiteyt ende ten behoeve als vooren, hiervan hulde ende eedt van trouwen gedaen, ende geloeft allet ferner te doen dat een goedt ende getrouw leenman zynen leenheere te doen schuldich es; dergelycken de voorss. Wilhelm Caspar van Meerwyck, tot zynen mundigen jaeren gecomen zynde, ende zynen erven, ons, onsen erven ende naecomelingen, hertogen ende graven voorn. altydt zoo duck des noodt gebuert, ende t'zelve leen erledicht, oock doen zullen, beheltelick in alles

ons als hertoghe van Ghelre ende grave van Zutphen onsses ende eenen yederen zynen goeden rechtens, sonder archlist, hier zyn over, ende aengeweest onse mannen van leen, Mr Leo Gilkens, der rechten licentiaet, ende Matthias Vaeghts. Des t'oirconde hebben wy Coninck onsen zegel aen desen onsen brieff doen hangen; gegeven binnen onser stadt Ruremunde, in 't jaer ons Heeren zestienhondert vyerentwintich, den negenden dach in Januario.

N° 30.

Acte de renouvellement de serment par Guillaume-Gaspar de Meerwyck pour les fiefs de Kessel.

18 Décembre 1637.

Philips, etc., doen condt dat voor onsen lieven getrouwen ierste Raedt ende Vice-Cancellier onses furstendombs Ghelre ende graeffschaps Zutphen, heer Cornelius de Randenradt, betretende nu ter tydt de plaetze van onsen stadthouder vande leenen aldaer, ende onse mannen van leen hierna bess. erschenen es Willem Caspar van Meerwyck, ende heeft oirconde derselver nabess. mannen aen onsen voorn. stadthouder in stadt onser vernyeunet den eedt van getrouwlicheyt die Jor Johan Stepraedts, in den jare XVIc vier en twintich voor hem sintz zyne minderjaricheyt gepresteert hadde, ende dat voor twee leenen, voor het ierste den thol to Kessel, ons als hertoge van Ghelre ende grave van Zutphen tot eenen onsterfflicken manleen met vyftien goltgulden te verheergewaden leenroerich; voor het tweede dat huys to Kessel met allen synen toebehoiren in den lande van Kessel gelegen, als onse open huys in den hoff tot genen grave, metten weerdt voor den selven huyse gelegen,

ende Snaterbecx goedt, ende heeft de voorn. Willem Caspar van Meerwyck ende syne erven ons, onsen erven ende naecomelingen, hertogen ende graven voorn., altydt soo duck des noodt gebeurt ende tzelve leen erledicht ook doen sullen, beheltelick in allen ons als hertoge van Ghelre ende grave van Zutphen, onser ende eenen yederen synen goeden rechtens, sonder argelist. Hier syn over ende aengeweest onse mannen van leen Guillem Randenraedt, scholtis onser stadt Ruremunde ende Guillem Louys. Des t'oirconden hebben wy cooninck onsen segel aen desen onsen brieff doen hangen. Gegeven binnen onser stadt Ruremunde, in den jare ons Heeren XVI^c seven en dertich den achtienden Decembris.

N° 31.

Acte de ratification par la Cour féodale de la Gueldre, du contrat de mariage de Guillaume-Gaspar de Meerwyck avec Clémence de Lynden.

27 Janvier 1639.

Philips, etc., doen condt dat voor onzen lieven getrouwen ridder, cancellier onzes furstendombs Ghelre ende graeffschaps Zutphen, ende stadthelder van onse leenen aldaer, heere Hieronymus de Gaule, ende onze mannen van leen hiernabess. erschenen is Bartholomeus Poeyn, der rechten doctor, ende heeft (oirconde derzelver nabes. mannen) uuyt crachte van genoechzame procuratie, in name ende van wegen Wilhelm van Merwyck, heere tot Kessel, onzen voorn. stadthelder in stadt onzer verthoont ende voorgebracht zelver hylicx voorwaerde tusschen den voors. Wilhelm van Merwyck ende joffr^e Clementia van Lynden, zyne echte huysfrouwe, by vrienden ende maghen ten byden zyden opgericht daer deesen onzen brieff door getransfixeert is,

inde welcke etlicke parceelen onze leengoeden wezende ten houwelycke gegeven zyn, onzen voorgen. stadthelder in stadt onzer onverdaneliche biddende dat wy (op dat alles bundich ende van weerde zy ende blyve) alzulcke hylicx voorwaerden in allen oiren puncten, insonderheit voor zoo veele onze leengoederen betreft, genadelick wilden believen confirmeren ende bestedigen. Soo ist dat wy t'gene voorss. overgemerckt ende hierop gehadt het advys van onze voorn. stadthelder genegen wezende ter bede ende begeerte Wilhelms van Merwyck ende joffe Clementia van Lynden, voorn. derselve hylicx voorwaerden, in allen haeren poincten, inzonderheydt voor zoo vele onze leengoederen betreft genedelick belieft geconfirmeert ende bestedicht hebben, believen, confirmeren ende bestedigen in cracht dezes onzes transficx briefs, sonder archlist. Hier zyn over ende aengeweest onse mannen van leen Henrick Gooris ende Francois Verbruggen. Des t'oirconden hebben wy Coninck onzen zegel aen dezen onssen brieff doen hangen. Gegeven binnen onzer stadt Ruremunde, in den jare ons Heeren zestienhondert negenendertich, den seventwintichsten dach in Januario.

N° 32.

Acte de relief de Geysteren, Sprolandt, Sistrum et Lullen, par Élisabeth de Scagen, veuve de Vincent Schelart d'Obbendorp.

26 Janvier 1617.

Albert ende Isabel, etc., doen condt dat voor onsen lieven ende getrouwen Cantzler onsses furstendombs Gelre ende graeffschaps Zutphen, ende stadtheelder van onse leenen aldaer, heere Henrick Uwens, ende voor onse mannen van leen hierna bess. erschenen is Johan Guillem, ende heeft uuyt crachte van ge-

noechsame procuratie, met clausule van ratificatie, van den date des XXVen Februarii 1617, gepasseert by vrouwe Elysabeth van Scagen, naegelatene weduwe wylen Vincent Schellaert van Obbendorp, heere to Geisteren, als hulder van wegen ende tot behoeff van Joner Daem Sehellaert, altste soone des voorss. wylen Vincent Schellarts, ende Elysabeth van Scragen, soo voor hem selve als voor zyne broeders, alle noch onmundich wesende, *pro indiviso* van onsen voors. stadtholder in stadt onser (oirconde der voorss. naebes. mannen van leen) te leen ontfangen twee leenen : voor het ierste leen dat hooghe huys te Geesteren, ende de halve hoocheydt van Geesteren, met allen oeren rechten ende toebehooren, ons als hertogen van Gelre ende graven van Zutphen, ten Gelrischen rechten, met vyftien goltgulden te verheergewaden leenroerich; voor het tweede leen de halve hooghe heerlicheyt van Spralandt, Sestrum ende van de buerschap Lullen, zoo wie deselve in den lande van Kessel, onder den Kerspel Venray van alts gelegen, ten Zutphenschen rechten, met een pondts goedts gelts te verheergewaden leenroerich, als hem Daem Schellaert ende zyne broeders *pro indiviso* deselve twee leenen by overlyden van hunnen vader, wylen Vincent Schellaert van Obbendorp voorss. aenbestorven zyn, ende heeft ons de voorss. Johan Guillem in name ende ten behoeve als boven, hier van hulde ende eedt van trouwen gedaen, ende geloeft allet verner te doen dat een goedt ende getrouw leenman zynen leenheere te doen schuldich is dergelycken de voorss. Daem Schellaert tot zynen mundigen jaeren gecomen zynde, ende zyne erven, ons, onssen erven ende naecomelingen, hertogen ende graven voorn., soo duck des noodt gebuere, ende deselve leenen erledighen, oock doen zullen, voorts wordt de voorss. Johan Guillem in derselver qualiteyt belast behoorlick demimbrement oft specificatie over te leveren in handen van onsen leengreffier, van de groote ende van allen toebehoor der

voorss. twee leenen, ende die op t' leenboeck te doen stellen, ende dat binnen den tydt van vyer maenden naer date deses, beheltelyck in alles ons als hertogen ende graven voorn. sonder archlist; hier zyn over ende aengeweest onse mannen van leen, Mr Adam Fabri, onsen substituyt momboir in Gelrelandt, ende Goert van Vierssen, procureur postulerende voor onsen hove aldaer. Des t'oirconden hebben wy eertzhertogen onsen zegel aen desen onsen brieff doen hangen. Gegeven in onsen stadt Ruermunde, den XXVIen dach Januarii, zestien hondert zeventhien.

N° 33.

Acte de renouvellement de serment au nom d'Adam Schelart et de ses frères, seigneurs par indevis de Geysteren.

26 Novembre 1638.

Philips, etc., doen condt dat voor onzen lieven, getrouwen ridder, cancellier onzes furstendombs Ghelre, ende graeffschaps Zutphen, ende stadthelder van onze leenen aldaer, heere Hieronymus de Gaule, ende onze mannen van leen hiernabess. erschenen is Johan Guillem Vande Watterschappe, scholtis tot Geysteren, ende heeft (oirconde derzelver nabess. mannen) uuyt crachte van procuratie, in name, van wegen ende tot behoeff van Adam Schellaert Van Obbendorp, heere tot Gheysteren, ende zyne broeders pro indiviso aen onzen voorn. stadthelder in stadt onzer vernyeuwt den eedt van getrouwicheyt, die de voorss. Johan Guillame als hulder tot behoeve van de zelven Adam Schellart van Obbendorp vermidtz derzelver minderjaricheyt in den jaer XVIc zeeventiene gepresteert heeft, ende dat van de leengoede dat hooge huys to Gheysteren, ende de halve heerlicheyt van Gheysteren met allen haeren rechten ende toe-

behoeren, ons als hertoge van Ghelre ende grave van Zutphen, ten Ghelrischen rechten met vyftien goltgulden te verheergewarden leenroerich hebbende de voorss. Johan Guillame in name, ende van wegen als vooren gelooft allet verner te doen dat een goedt ende getrouwe leenman zynen leenheere te doen schuldich es, dergelycken de voorss. Adam Schellart van Obbendorp, ende zyne broeders, ende hunne respective erven, ons, onzen erven ende nacomelingen, hertogen ende graven voorn. altydt zoo duck des noodt gebeurt, ende 't zelve leen erledicht oock doen zullen, ende zal het voorss. leen wederom ontfangen, ende verheergewardt worden ten affsterven van de voorss. Adam Schellart van Obbendorp, alleenlick denwelcken voortz hiermede wordt belast in handen van onzen leengreffier over te leveren denumbrement oft specificatie van de groote en allen toebehoer des voorss. leens, ende zulcx op 't leenboeck te doen stellen binnen den tydt van drye maenden naer date deses, beheltelick in allen ons als hertoge van Ghelre ende grave van Zutphen onzes ende eenen yederen zynes goeden rechtens sonder archlist. Hier zyn over ende aengeweest onze mannen van leen, heere Cornelius de Randeraedt, onze raedt ordinaris in Ghelrelandt, ende Henrick Gooris. Des t'oirconden hebben wy Coninck onzen zegel aen dezen onzen brieff doen hangen. Gegeven binnen onzer stadt Ruremonde, in den jare Ons Heeren sestien hondert achtendertich, den zessentwintichsten novembris.

TABLE

DES

NOMS DE PERSONNES, DE FAMILLES OU DE LIEUX.



